



Portfolio

COLOMBE DE MOLLIENS

SOMMAIRE

Maison individuelle La Continuité	page 04
Petit équipement Centre culturel d'art et artisanat	page 06
Logement collectif Les Terrasses de l'Hippodrome	page 08
Équipement Urbain Le Parkour : Ecole pour enfant atteints de TSA	page 10
Rehabiliter un hopital XXeme Hopital de la Timone	page 13
Rehabiliter un hopital XIX eme Hopital Sainte Marguerite	page 16
Travailler avec le monumental Le Palais des arts	page 19
PFE : Retrouver une continuité urbaine en renouant avec le bâti ancien dégradé	page 22
Diverses réalisations artistiques	page 25
CV	page 27

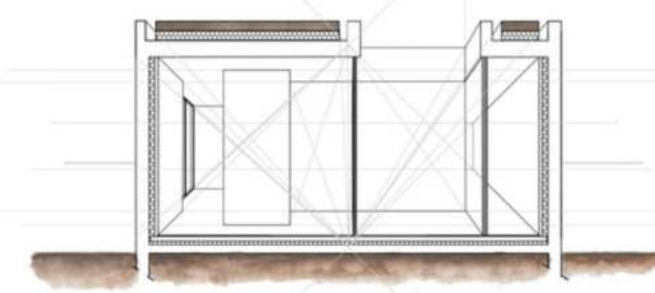
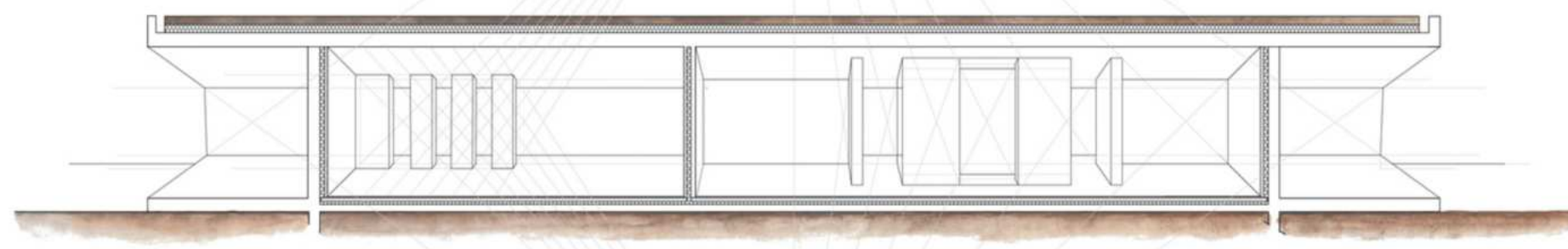
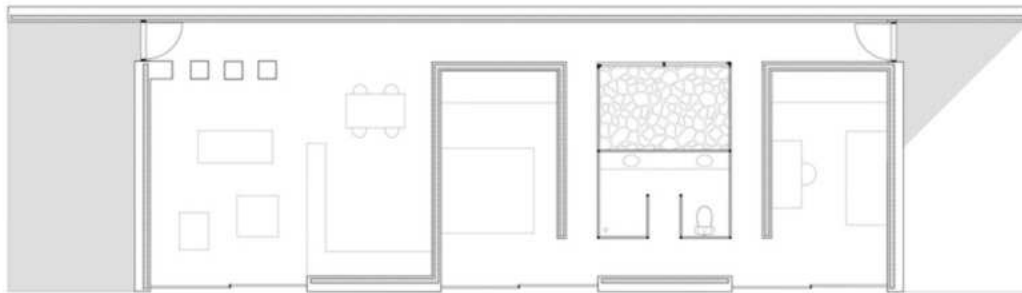
INTRODUCTION

Je présente, à travers ces quelques pages, des projets réalisés lors de mes années de licence et de master à l'école d'architecture de Marseille, où je m'applique à produire des travaux respectueux et sensibles à l'environnement, aux habitants et aux préexistences par des espaces, des formes et des matérialités, afin de révéler par l'architecture l'aspect unique de chaque lieu.

THEMATIQUE : LA CONTINUITÉ

“La continuité c’est l’absence de rupture, une forme d’infini dont la seule fin serait l’horizon, la limite de ce qui est visible. Mettre en valeur cette continuité nécessite de la faire dialoguer avec la rupture, elle nous permet de créer un cheminement, un parcours. Ainsi le mur guide le regard, et le regard les pas vers cette lumière irrésistible au bout du tunnel ou cet horizon à perte de vue.” Texte rédigé en amont du projet

De cette réflexion s’est dégagé un schéma directeur qui joue avec la rupture, où l’on peut distinguer la continuité des murs pour mettre en avant l’enfilade des pièces, permettant un jeu entre les vues et la lumière. Le couloir devient alors la colonne vertébrale du projet. L’utilisation d’un matériau uniforme utilisable pour les murs, le sol et le toit, qui peut être le béton, conclut la thématique de la continuité, avec la volonté de texturer celui-ci horizontalement sur les murs afin d’accompagner et d’accentuer le mouvement de l’habitant.



DEUXIÈME ANNÉE - MAISON INDIVIDUELLE

DE LA MAISON INDIVIDUELLE AU LOTISSEMENT

C'est en partant du bâtiment pour l'ouvrir à son contexte urbain que le projet s'installe dans le quartier de la Madrague de Montredon à Marseille, toujours sous le thème de la Continuité. Continuité du bâti, continuité d'une histoire.



Dans un quartier de Marseille, à la morphologie encore marqué par son passé de village de pêcheur, où la mer joue à cache-cache avec les bâtiments et souligné par un relief sculpté par les vagues, un terrain reste inoccupé en raison de son ancienne appartenance à une usine d'acide. Sur ce terrain, une ruine en moellon avec sa tour est le seul témoin restant du passé.



Le projet s'immisce dans les interstices créés par le bâti construit d'un côté et le terrain avec ses ruines et les falaises, qui prolonge celui-ci, de l'autre. Le but étant de travailler avec l'existant sans le dénaturer, le projet initial se décline en quatre bâtiments qui s'adaptent à la morphologie du terrain et qui jouent avec les murs déjà existants et la mitoyenneté.

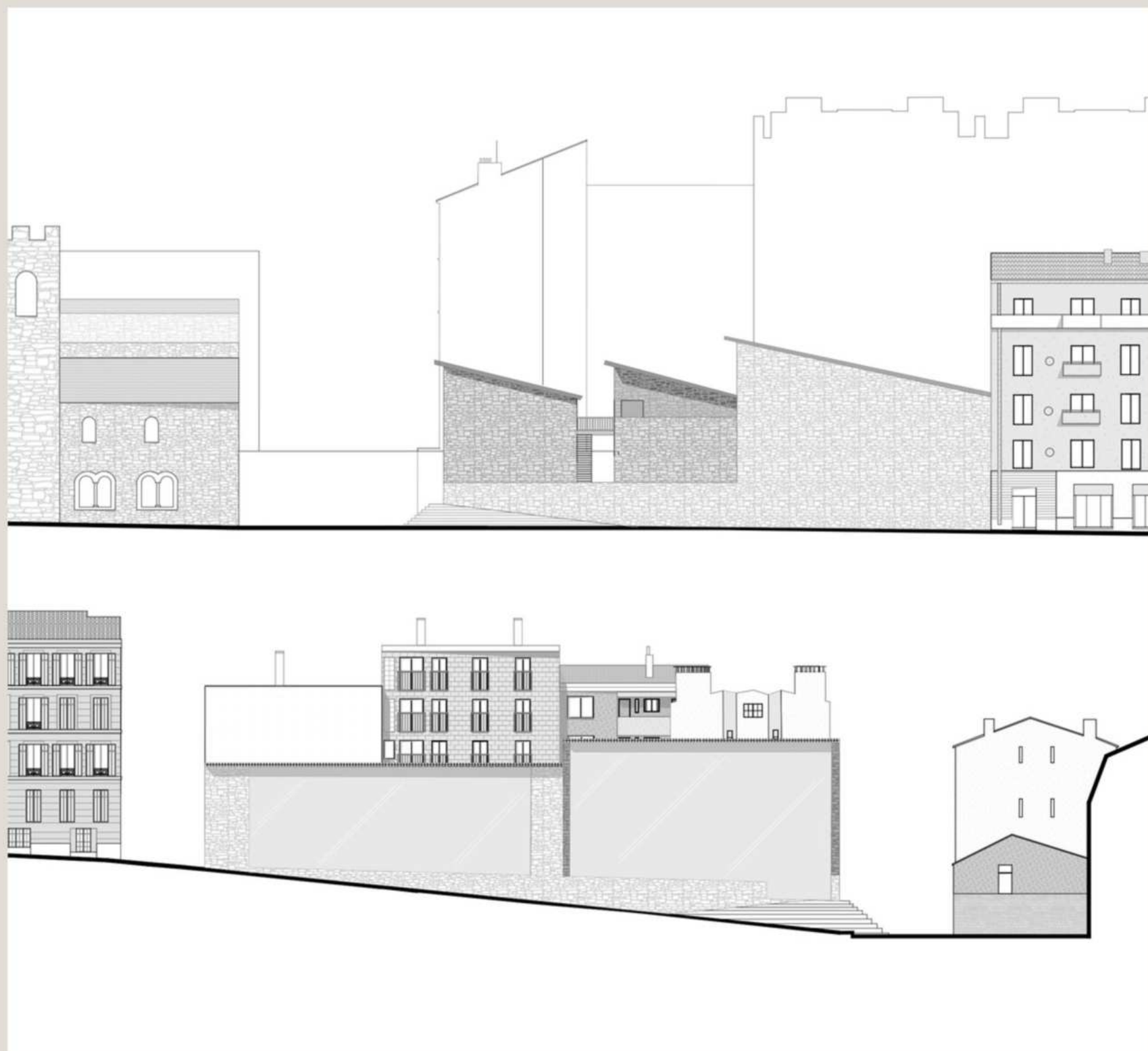
DEUXIÈME ANNÉE - PETIT EQUIPEMENT



CENTRE CULTUREL D'ART ET ARTISANAT

Une parcelle jouxtant l'abbaye de Saint Victor, à Marseille, dans un quartier historiquement artisans et dont les savoir-faire se perdent, qui présente une forte mixité sociale et dont les équipements publics manquent, c'est dans ce contexte que s'implante le projet. Après avoir identifié les besoins de la population locale, c'est autour du savoir et de l'apprentissage que se tourne le projet. L'apprentissage par la théorie avec la création d'une bibliothèque, l'apprentissage par la pratique avec des ateliers d'artisanat et d'arts et enfin l'ajout d'une place publique pour permettre à toutes les générations de se rencontrer autour d'un café ou d'une pétanque terminant la thématique de l'apprentissage par la rencontre entre générations.

DEUXIÈME ANNÉE - PETIT EQUIPEMENT



CENTRE CULTUREL D'ART ET ARTISANAT

Le centre ne se déploie que sur deux étages pour laisser une vue sur la mer aux bâtiments qui l'entourent. Ses façades vitrées tournées vers l'abbaye permettent à celle-ci de s'y refléter pour y renvoyer tous les regards puisqu'elle est le bâtiment phare de ce quartier. Par ailleurs, le choix des matériaux s'est porté sur la pierre de cassis, la même utilisée pour l'abbaye afin de promouvoir le savoir-faire ancestral porté par ce centre d'artisanat et son quartier historique.



TROISIÈME ANNÉE - LOGEMENTS COLLECTIF

LOGEMENT COLLECTIF - LES TERRASSES DE L'HIPPODROME

Situé dans l'ancien quartier industriel de la Capelette à Marseille, encore très marqué par son architecture, sur une parcelle en face d'un hippodrome, ce bâtiment s'inscrit dans un espace de transition entre deux quartiers, d'une part et d'autre de la rivière de l'Huveaune. Dans un quartier où se côtoient immeubles récents et maisons industrielles, l'enjeu était de proposer des logements collectifs qui relient l'ancien et le nouveau.

Ainsi, le langage industriel a guidé la morphologie et la matérialité du bâtiment. On y retrouve un jeu de toitures en pente, l'utilisation de l'acier pour le système de circulation qui vient se greffer à la façade nord et enfin l'assemblage en briques qui fabrique les moucharabieh que l'on retrouve à plusieurs endroits, permettant de faire des séparations et de pouvoir garder une visibilité de l'intérieur vers l'extérieur tout en limitant la vision vers l'intérieur.

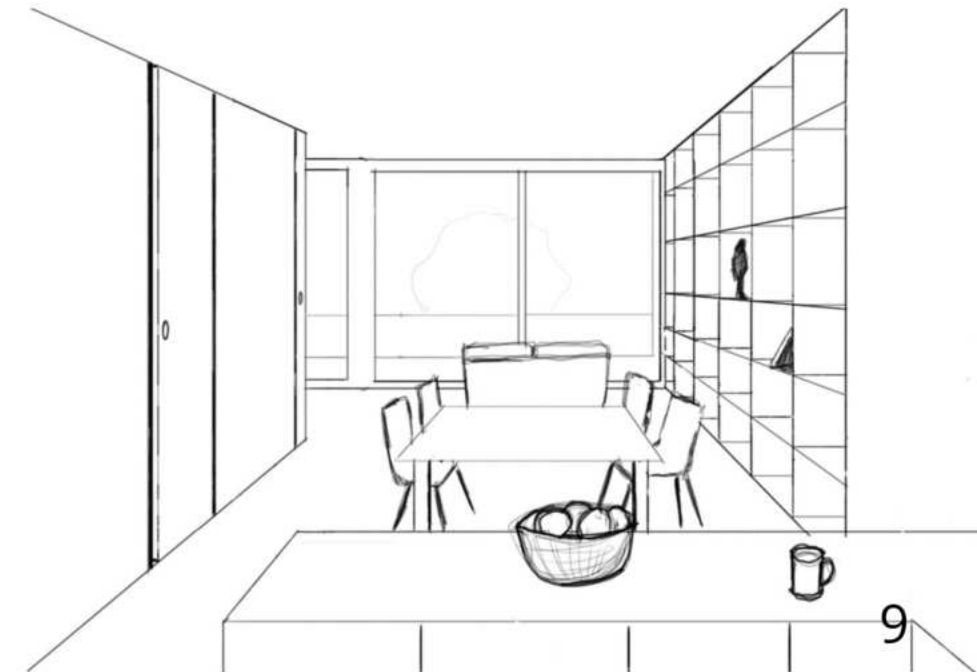
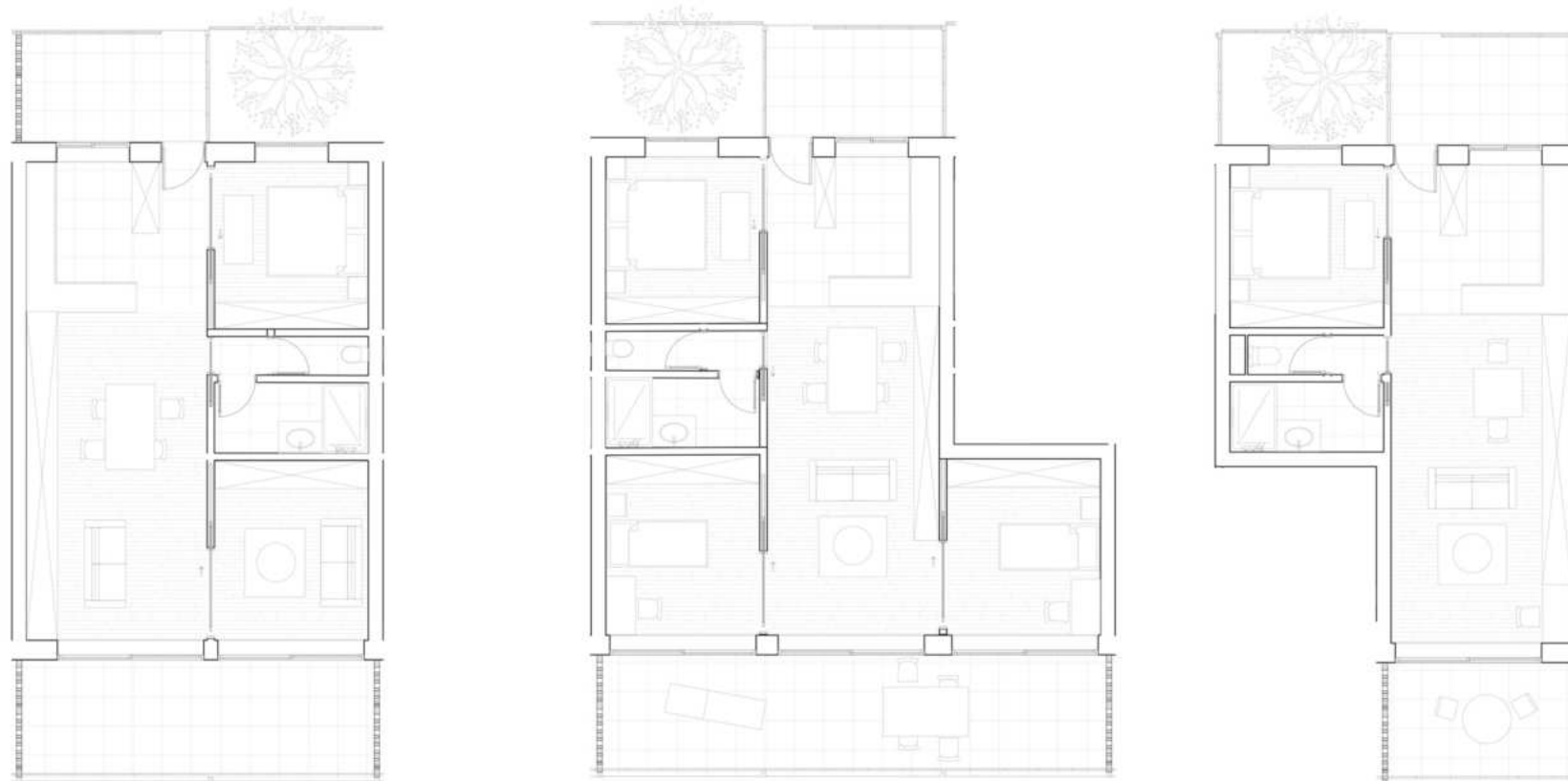
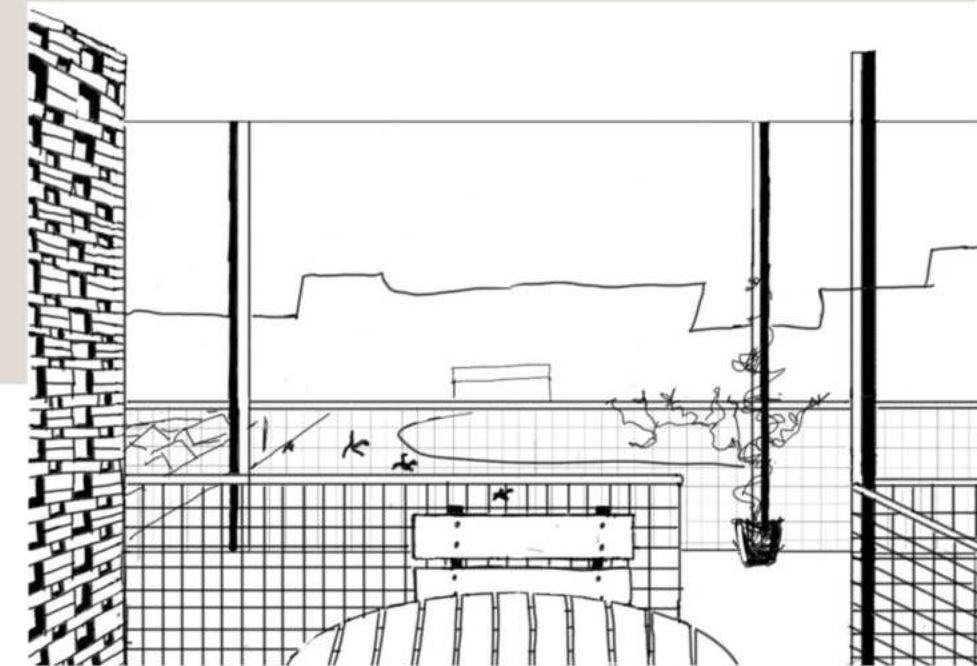
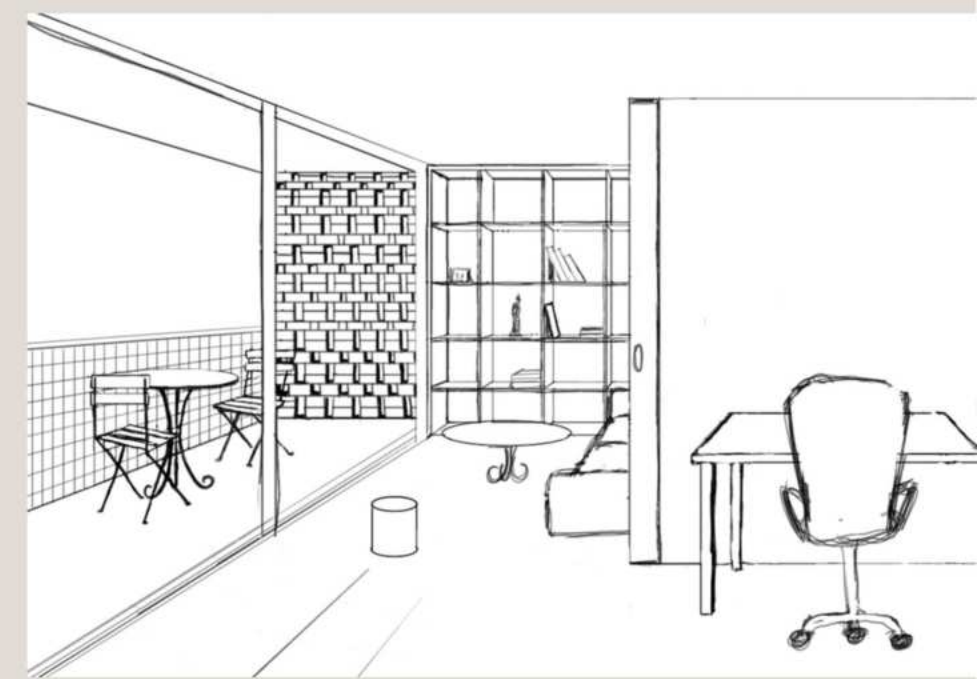


TROISIÈME ANNÉE - LOGEMENTS COLLECTIF

DES APPARTEMENTS TOURNÉS VERS L'EXTÉRIEUR

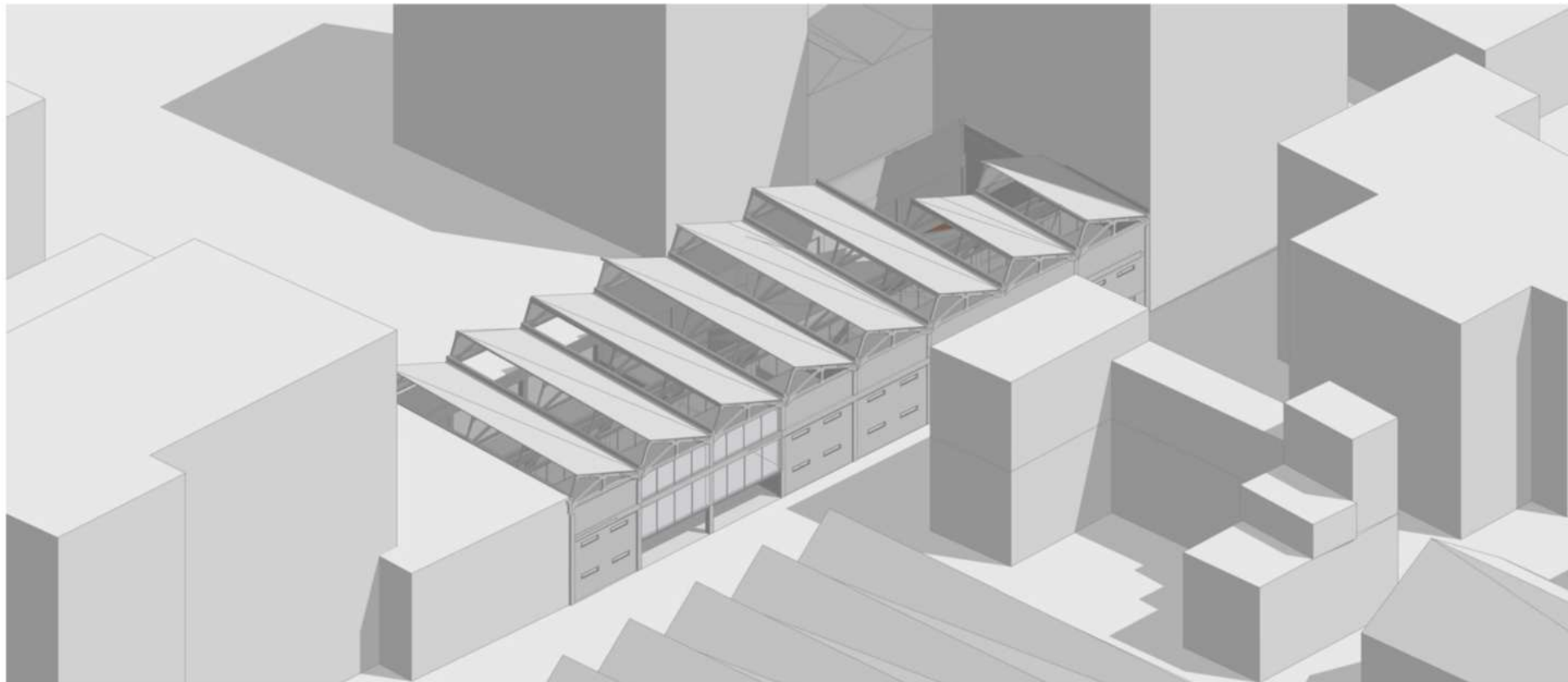
Les logements fonctionnent selon une trame de 3 m par 9 m et sont modulables pour répondre aux besoins d'adaptation de leurs habitants. Ainsi, un T3 sera composé de deux trames, dont une ouverte avec cuisine et séjour, et une avec 2 pièces et la salle de bain au centre. Ils se déclinent ensuite en T4 en amputant une pièce supplémentaire à l'appartement jouxtant celui-ci, créant ainsi un T2.

Pour permettre à ces logements d'être traversants, la circulation se fait par l'extérieur côté nord et, pour garantir l'intimité des habitants, une terrasse d'entrée fait office d'espace tampon qui peut être investie pour devenir une cuisine d'été et profiter d'une vue imprenable sur l'hippodrome. Côté sud, les balcons donnent sur un jardin et l'Huveaune en contrebas.



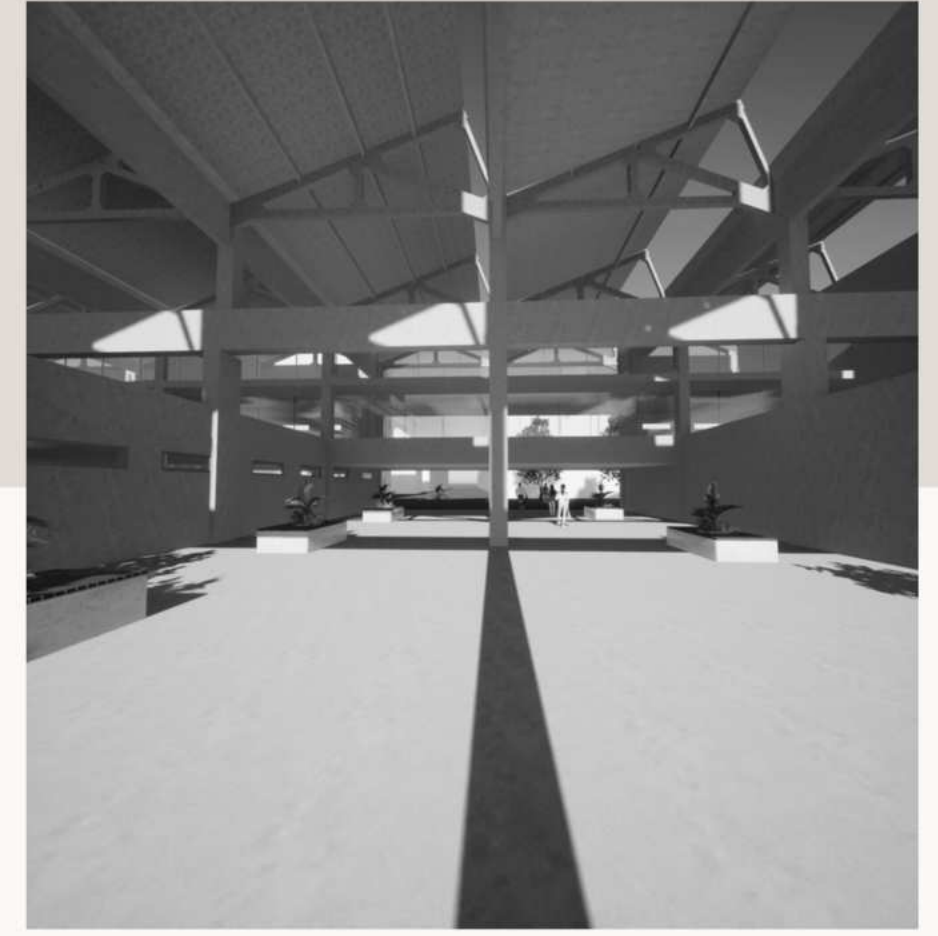
REHABILITATION D'UN BATIMENT INDUSTRIEL EN ECOLE

Situé dans le quartier du projet Euroméditerranéen à Marseille, qui subit beaucoup de transformations, certains éléments résistent à une destruction massive mais se retrouvent dans un milieu dénaturé où ils doivent se faire une place parmi les géants qui sortent de terre et les tracés radicaux des routes. Les Halles Slimani, ce bâtiment au passé d'usine puis d'abattoir, se retrouvent ainsi sur le tracé d'un boulevard piéton qui viendrait le scinder en deux, cerné de part et d'autre d'immeubles de grande hauteur.



Le projet est pensé pour se laisser traverser et conserver l'axe piéton tout en respectant les contraintes et l'intimité liées à sa nouvelle fonction d'école.

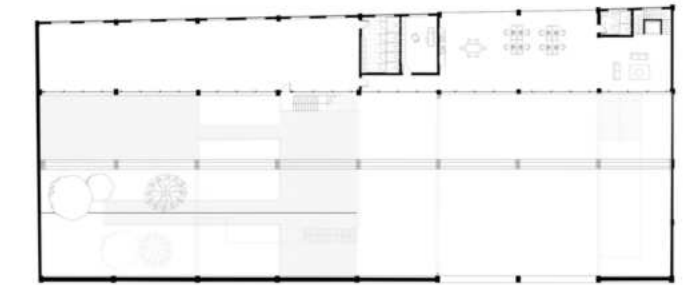
CONSERVER LA BEAUTÉ BRUTE



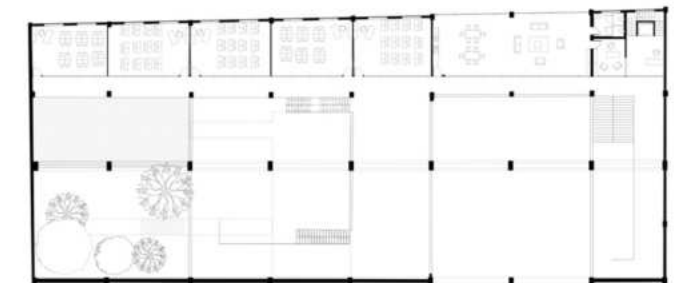
La volonté a été de conserver la beauté brute du bâtiment en y apportant le moins de transformations possible pour mettre en valeur ses volumes et son aspect quelque peu “cathédrale” avec ses piliers massifs et sa grande hauteur, mais aussi ses détails remarquables comme les fermes en béton. La rue piétonne qui le traverse permet à ceux qui l'empruntent une expérience sensorielle unique, où résonnent les rires des enfants sans jamais avoir de visuel sur eux.

LE PARKOUR : UNE ECOLE POUR LES ENFANTS AUTISTES

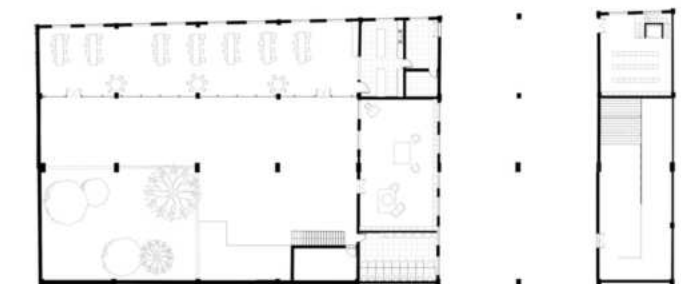
Puisque de nouvelles écoles sont déjà pensées dans le programme d'Euroméditerranéen, celle-ci sera adaptée aux enfants atteints de Troubles du Spectre Autistique, de par leurs besoins de restreindre les stimulations sensorielles. L'aspect fermé sur lui-même du bâtiment, mis à l'écart par le contexte urbain, permet cette isolation du monde extérieur notamment visuellement puisque les fenêtres sont créées seulement pour laisser entrer la lumière dans les salles. Bien que le bâtiment semble hermétique, il laisse voir sa structure apparente en façade, et la rue le traversant permet de le découvrir de l'intérieur tout en conservant l'intimité et la sécurité des enfants.



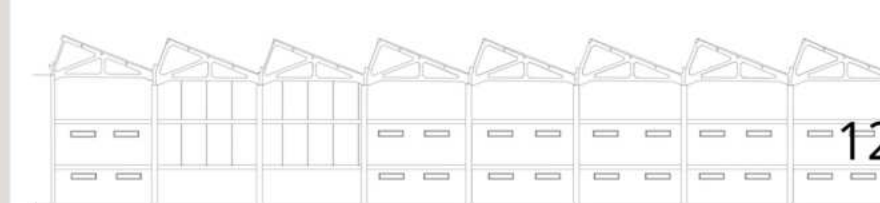
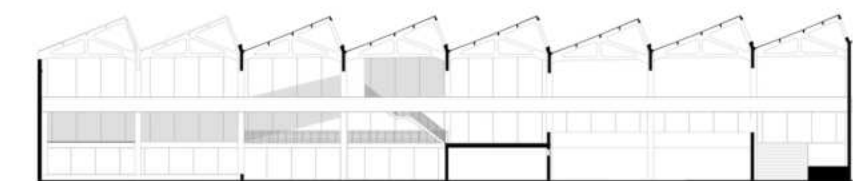
Plan R+2 1/200



Plan R+1 1/200



Plan RDC 1/200



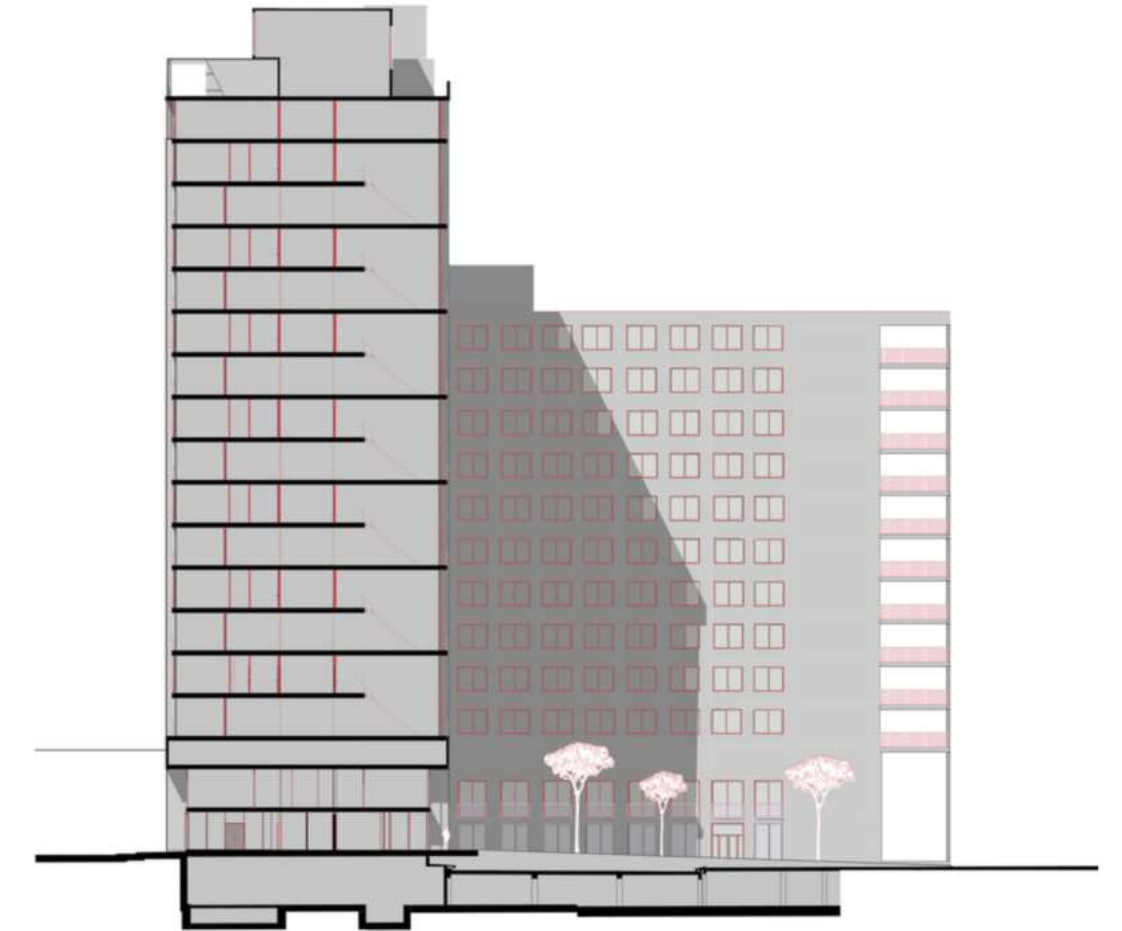
Lorsque l'on entre dans l'école, le bâtiment nous propose un parcours qui se poursuit même dans les airs, nous permettant d'expérimenter le bâtiment même dans ses hauteurs avec un mur d'escalade, des filets et une tyrolienne, offrant les jours où il n'y a pas école l'opportunité de venir s'amuser pour tous les enfants du quartier.



DE CHAMBRES D'HOPITAL À LOGEMENTS

L'hôpital de la Timone, l'un des plus grands établissements de santé en France, fait face à une obsolescence marquée de ses infrastructures, en particulier dans des services essentiels tels que les urgences et la réanimation. Érigé dans les années 1970, il ne respecte plus les normes actuelles en matière de confort, de sécurité et d'efficacité. Pour y remédier, l'AP-HM a lancé un programme de rénovation visant à moderniser les bâtiments, à améliorer la prise en charge des patients et à intégrer des équipements médicaux de pointe. Alors qu'un nouveau pôle Mère-Enfant est en cours de construction, les locaux de l'hôpital pour enfants ainsi que le bâtiment dédié aux blocs opératoires et à la réanimation sont actuellement sujets à des discussions concernant une possible réaffectation de leurs usages.

Notre étude s'est concentrée sur la proposition de nouveaux usages pour ces bâtiments afin de répondre à la demande croissante de logements pour les étudiants et le personnel de l'hôpital.



L'enjeu de ce projet est double : d'une part, il nécessite de s'adapter à une architecture et une trame faites pour le soin, et d'autre part, il s'agit d'offrir un cadre de vie agréable au sein de l'hôpital qui permet de sortir le personnel soignant et les étudiants de leur travail.

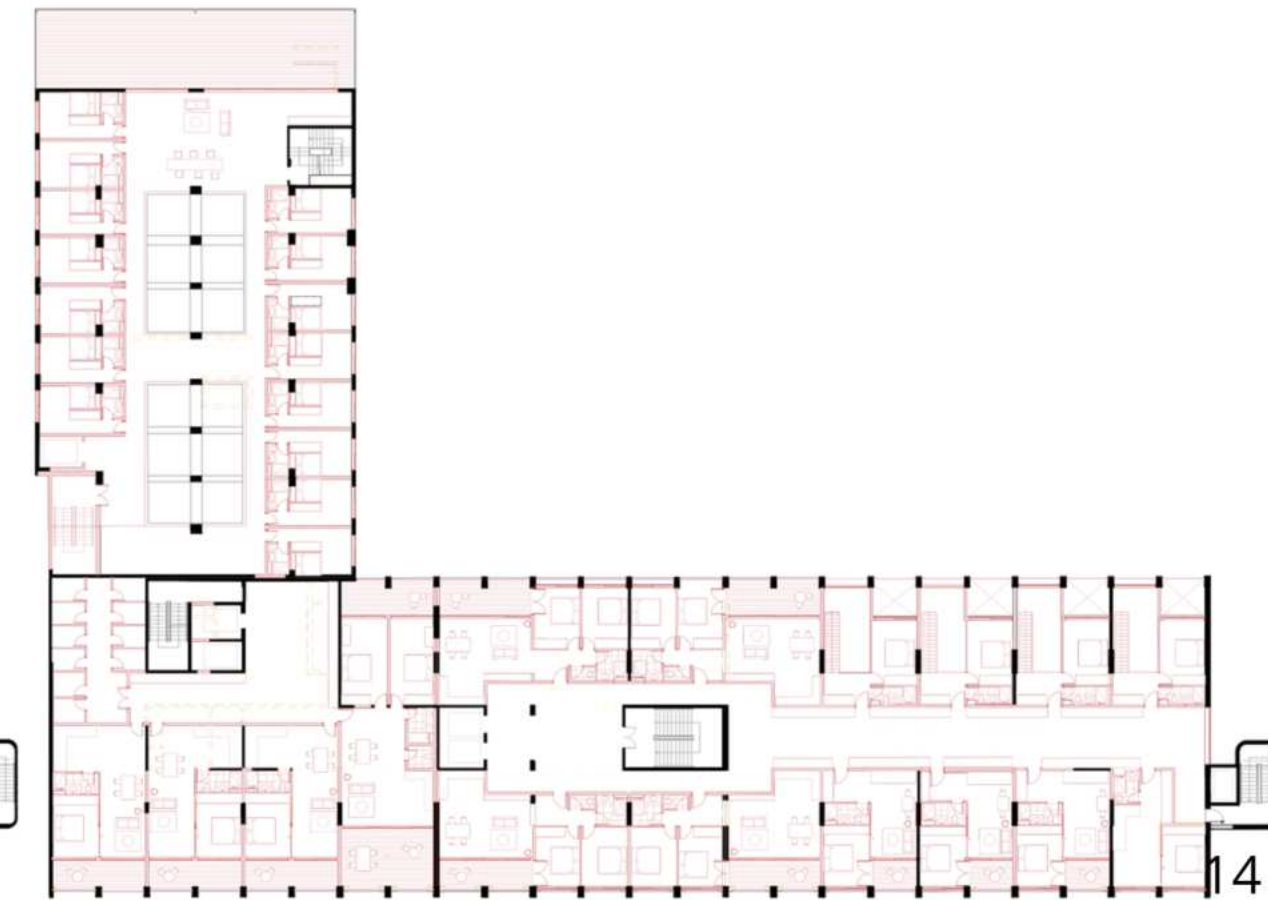
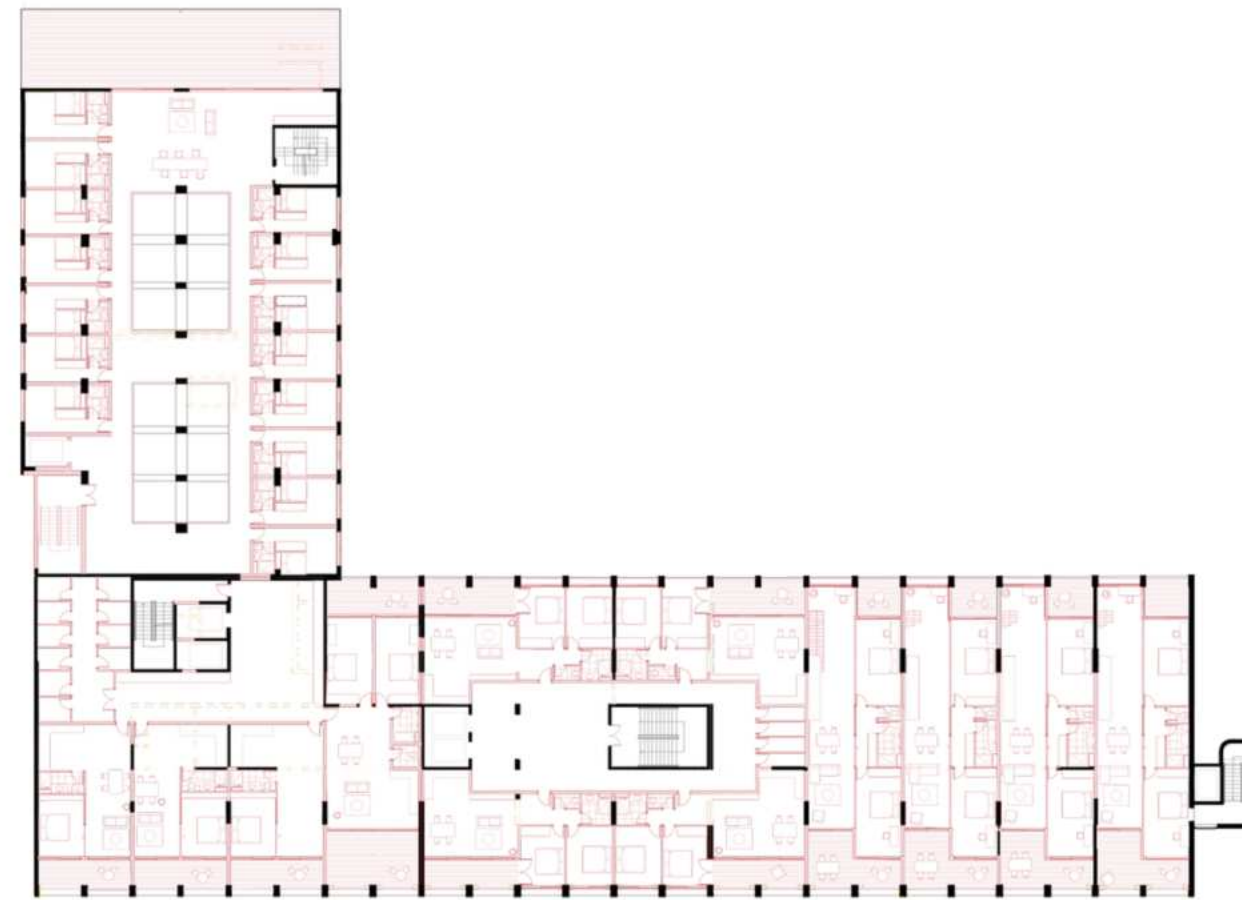
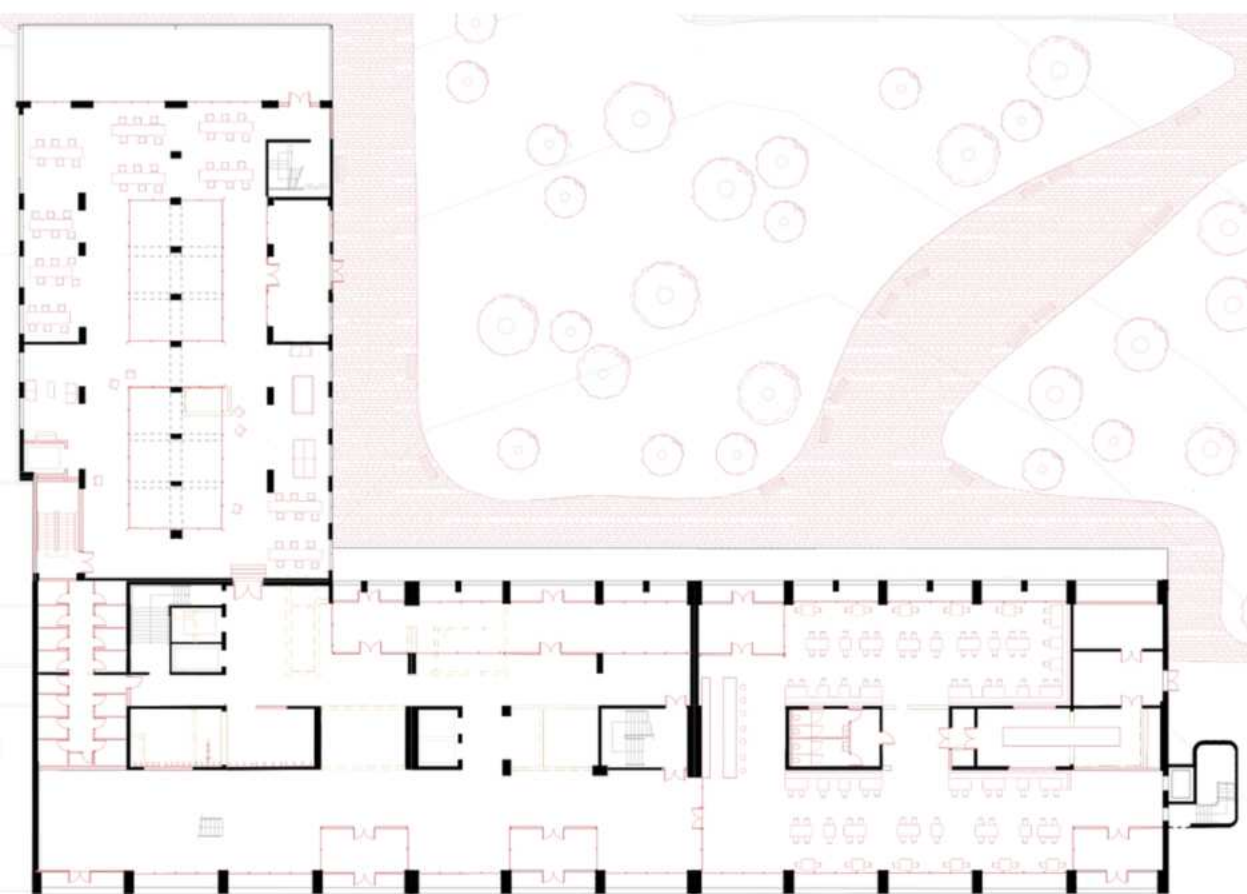
1ERE ANNÉE DE MASTER - REHABILITER UN HOPITAL XXEME

S'ADAPTER À LA TRAME EXISTANTE

Le programme dans le bâtiment principal est réparti selon sa décomposition architectural clairement distingué. En soubassement sur deux niveau qui se termine par un étage technique on trouve une cafeteria en RDC, et en R+1 des bureaux et des locaux administratifs. Puis dans une élévation sur 14 étages les logements et enfin le couronnement composé d'un étage de logements et du toit terrasse et ses volumes technique qui est transformé en complexe sportif. L'aile des anciens blocs opératoires est entièrement dédié aux étudiants avec des espaces communs, bibliothèque et salles de travail en RDC et R+1.

La plupart des circulations verticales ont été préservées et servent de colonnes vertébrales au projet autour desquels se répartissent les logements guidés par la trame de 3,5 m originelle, ceux-ci sont répartis de manière variée, prenant différentes formes selon leur emplacement dans le bâtiment :

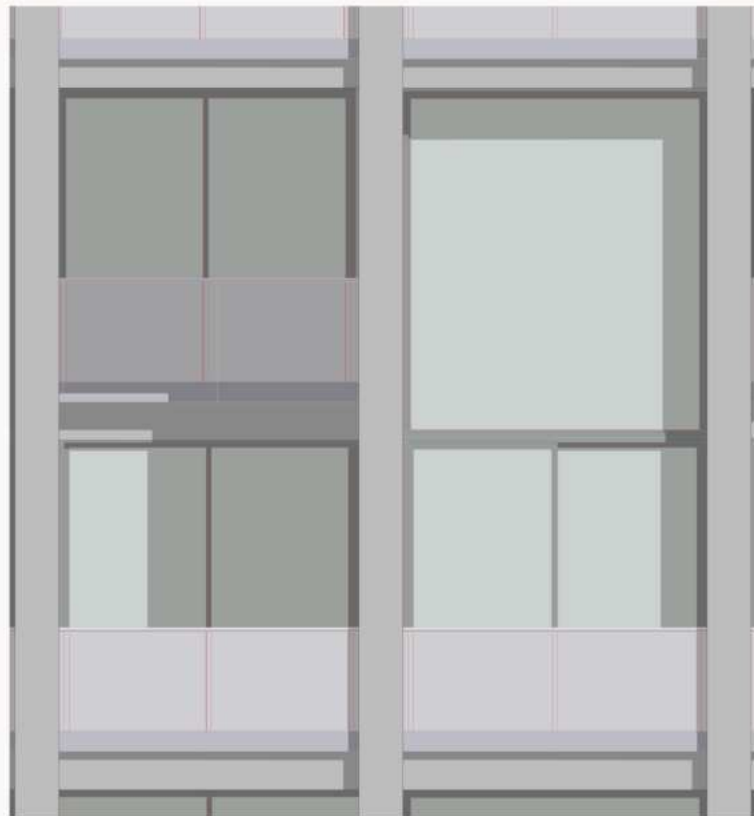
- Les duplex : Situés dans la plus grande longueur, ils offrent une double orientation.
- Les logements autour de la circulation centrale mono-orientés.
- Les logements situés dans l'angle formé avec l'aile des blocs opératoires qui doivent composer avec 3 murs aveugles.



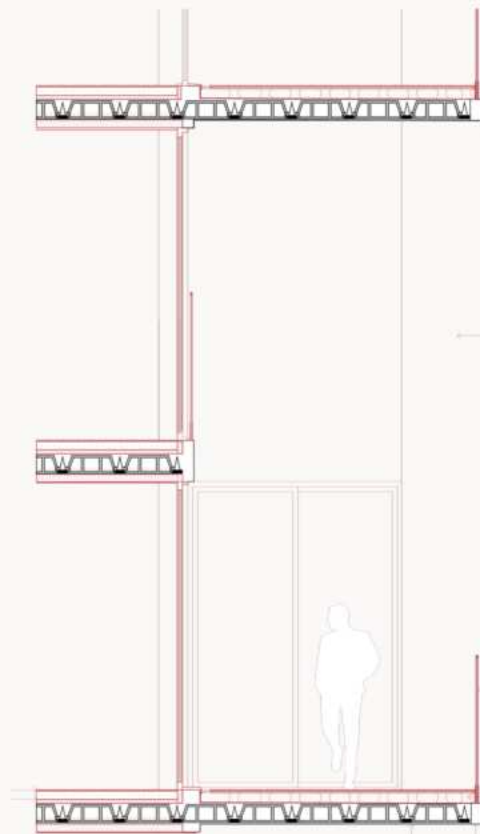
1ERE ANNÉE DE MASTER - REHABILITER UN HOPITAL XXEME

COMPOSER AVEC LA PROFONDEUR

Une des contraintes majeure avec laquelle composer surtout pour du logement traversant, fut celle de la largeur de 20m du bâtiment. Ainsi pour apporter un maximum de lumière les fenêtres prennent l'entièreté des ouvertures disponibles entre les planchers et les poteaux. La majorité des logements sont composés de deux trames, l'une plutôt de "jour" avec cuisine, séjour et circulation et l'autre de "nuit" avec les pièces d'eaux et les chambres. Chaque appartement possède une loggia, les traversants en ont au nord et au sud, ces loggias permettent d'une part de gérer la profondeur des trames mais aussi l'apport de lumière.

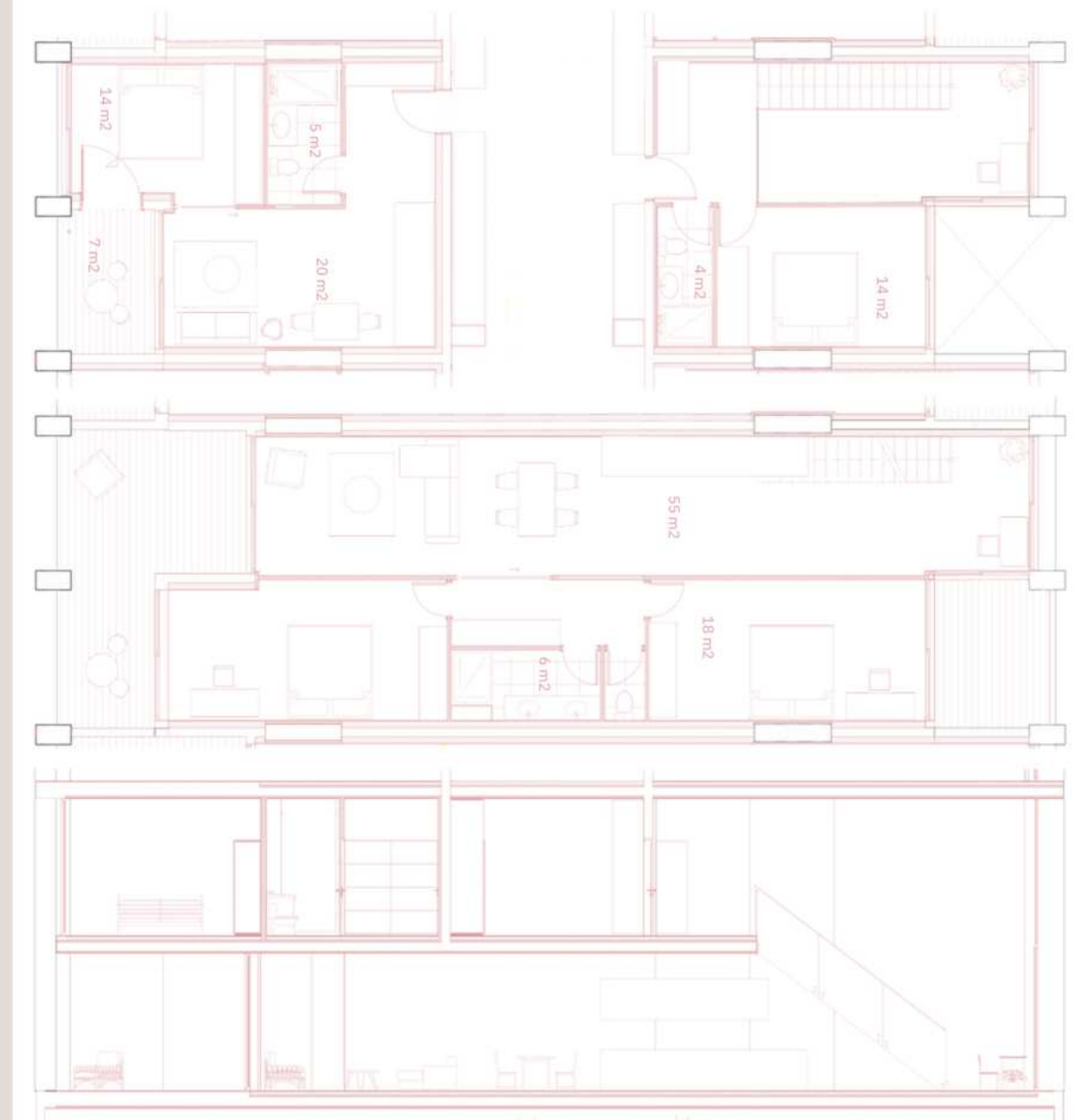


ELEVATION DETAIL 1/25



COUPE DETAIL 1/25

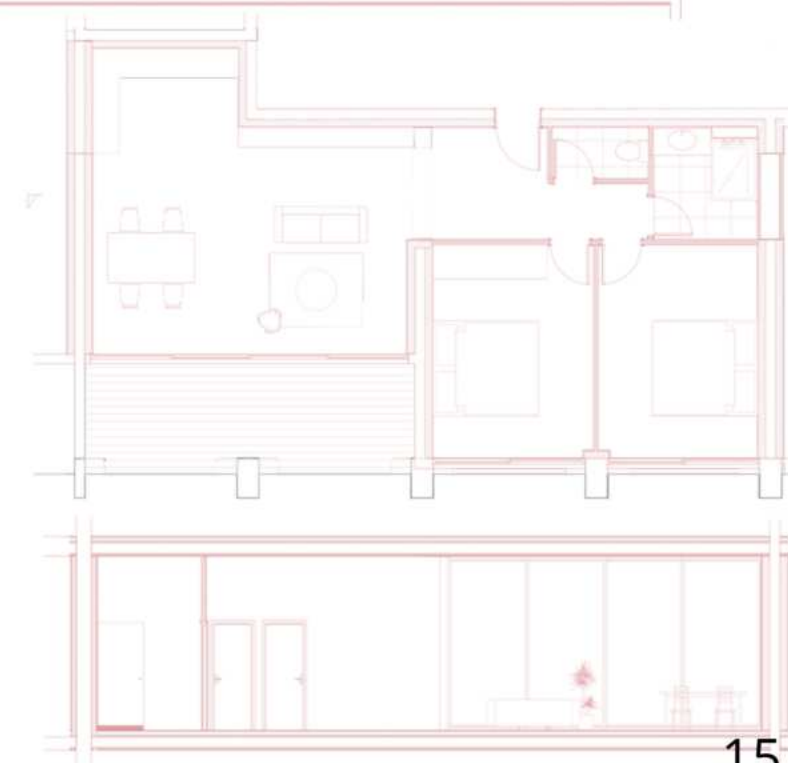
Concernant l'aile des étudiants, le bâtiment est percé d'un espace central ouvert, permettant ainsi à la lumière d'entrer et offrant un accès à l'extérieur grâce à des coursives qui assurent la circulation et l'accès aux studios.



Plan et Coupe T4 duplex et T2



Plan et Coupe studio étudiants



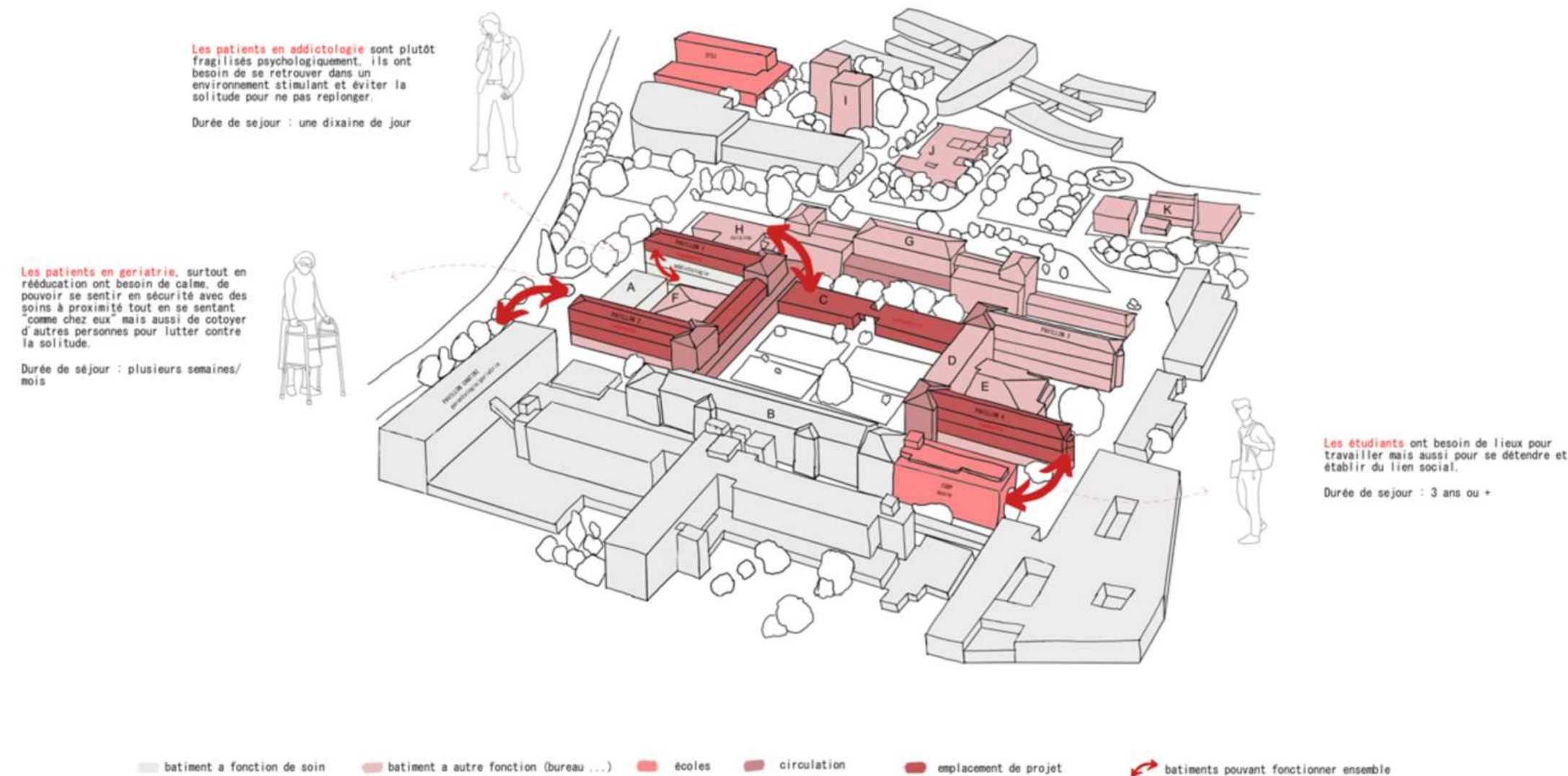
Plan et Coupe T3

1ERE ANNÉE DE MASTER - REHABILITER UN HOPITAL XIX EME

AMELIORER LA VIE À L'HOPITAL

L'hôpital Sainte Marguerite est situé dans le 9eme arrondissement de Marseille, il est l'un des hôpitaux emblématiques de la ville et fait partie de l'ensemble "hôpitaux sud". Véritable enjeu financier pour l'AP-HM, l'hôpital construit à la fin du 19eme est aujourd'hui en déclin puisqu'il ne répond plus aux normes sanitaires. Ainsi l'intérêt est de porter un projet qui redonnerait aux bâtiments les plus anciens un rôle majeur dans la modernisation et le développement de l'hôpital au sein d'un quartier qui se redynamise.

Le bâtiment construit au XIXème selon la théorie hygiéniste est disposé en peigne avec une cour centrale et des espaces libres entre chaque bâtiment. L'importante hauteur sous plafond permet une grande luminosité et une bonne circulation de l'air au sein des bâtiments. Initialement créés comme de grandes salles collectives, les pavillons ont ensuite été aménagés pour accueillir des chambres individuelles. Aujourd'hui les locaux ne répondent plus aux normes pour accueillir du soin et sont donc laissés vacants ou alors transformés en bureaux.

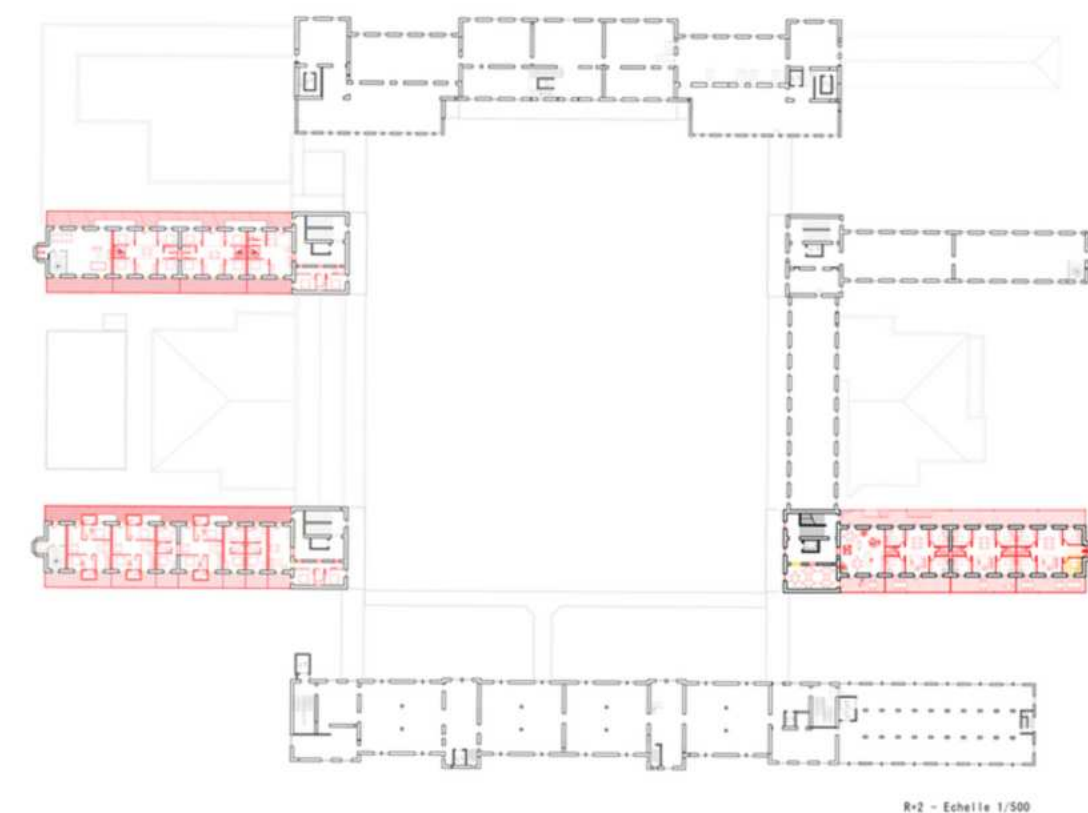
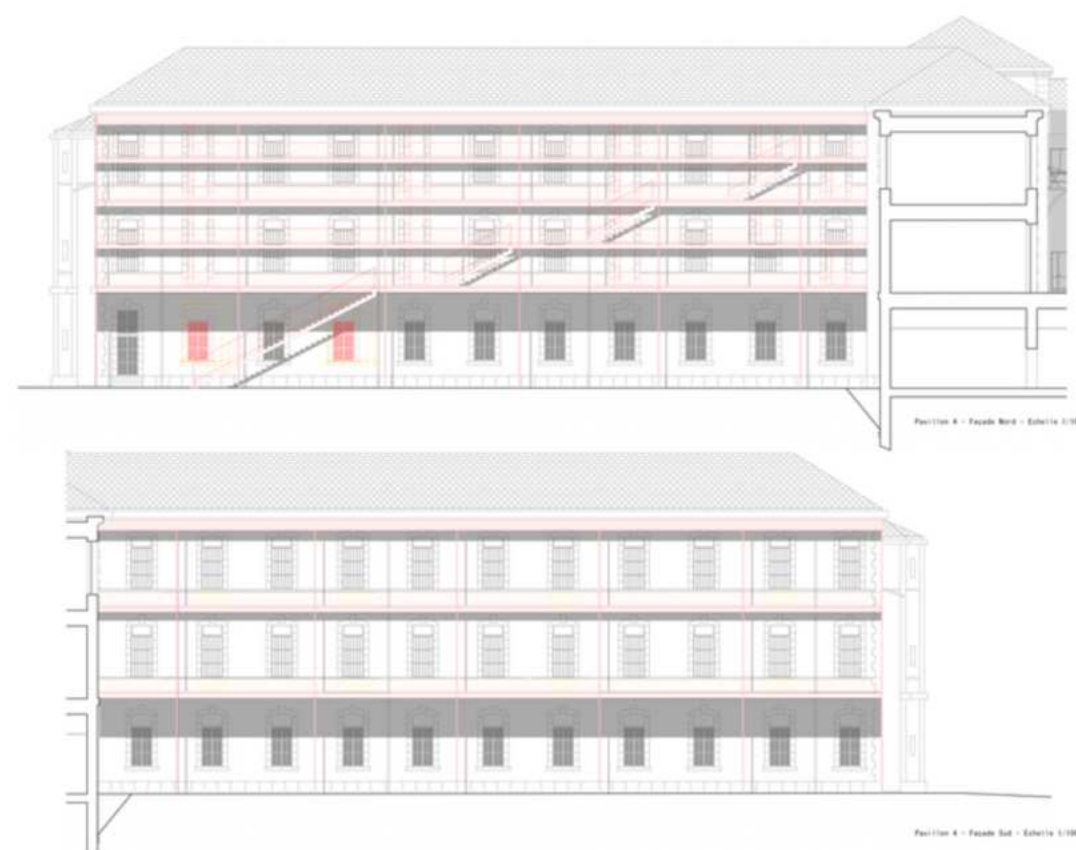
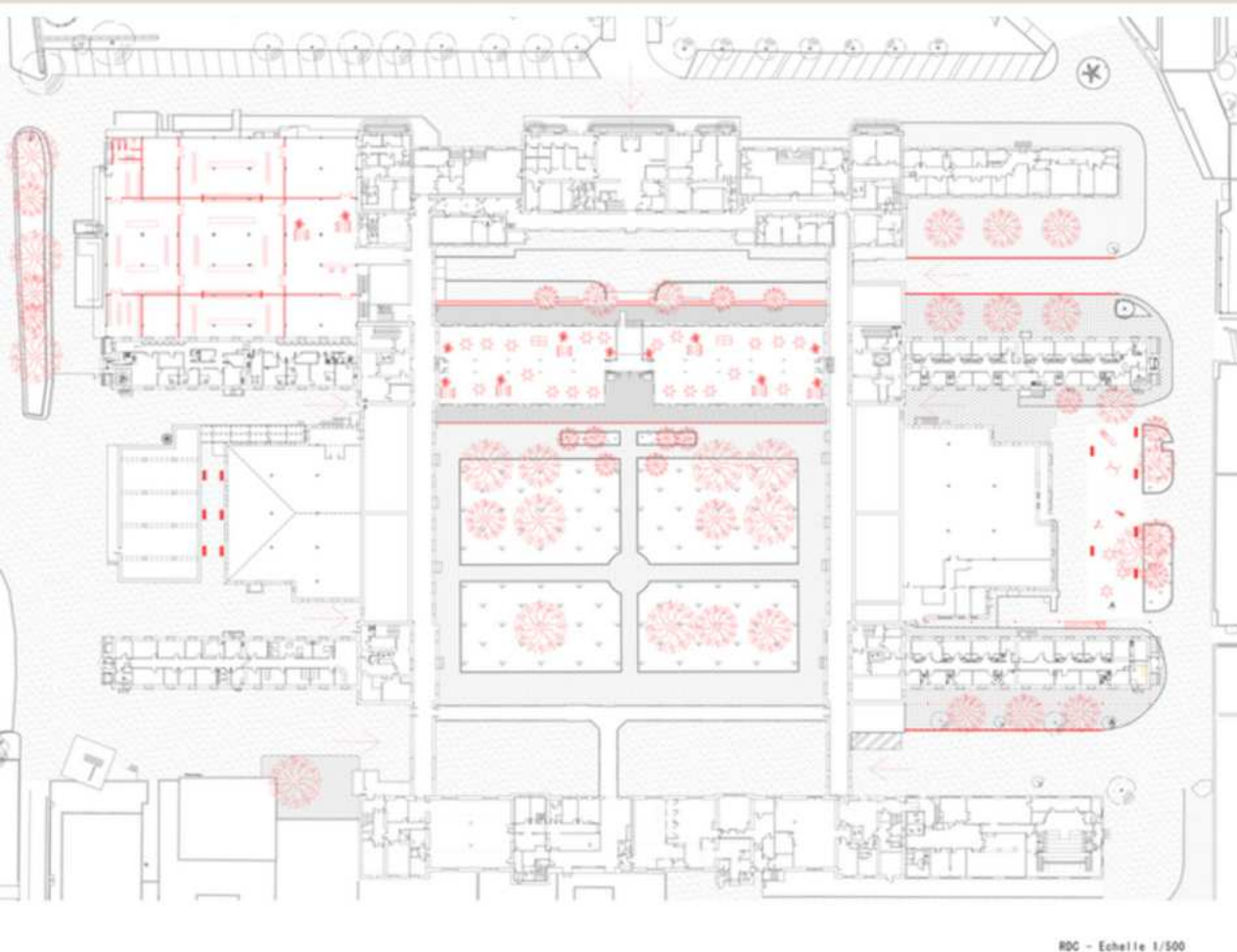


L'enjeu de ce projet est de proposer une nouvelle manière de vivre à l'hôpital, aussi bien en tant que patient, qu'étudiant, puisque l'hôpital accueille l'Institut Supérieur de Rééducation Psychomotrice (ISRP), ou bien soignant.

FAVORISER LA RENCONTRE

Pour ce projet, trois ailes vacantes ont été sélectionnées et mises en lien avec des services existants : L'addictologie et la gériatrie à l'ouest et l'aile réservée aux étudiants à l'est, à proximité de l'ISRP. Les personnes âgées, les patients en addictologie et les étudiants ont en commun d'être des populations particulièrement touchées par l'isolement, c'est donc dans l'optique de lutter contre la solitude que nous avons décidé de favoriser la rencontre de deux manières.

D'abord à l'échelle "inter-populations" qui sont emmenés à se rencontrer dans l'hôpital : soignants, patients, étudiants. Pour cela l'ensemble du bâtiment est utilisé comme canaliseur de flux par une continuité des circulations existantes et une prolongation par des coursives. En ajoutant également un lieu de rencontre commun : le réfectoire au sein du bâtiment qui se trouve dans la cour centrale, aujourd'hui vacant, qui se raccorderait à la cuisine.



DES LIEUX DE VIE ADAPTÉS A CHACUN

Nous intervenons à l'échelle "intra-population", c'est-à-dire entre des individus appartenant à la même population, celle des patients et celle des étudiants, chacun ayant des besoins distincts. Nous créons un système à la limite entre l'hospitalisation complète et l'hospitalisation de jour, permettant ainsi un suivi amélioré des patients tout en les éloignant des chambres d'hôpital traditionnelles. Les interactions se font à travers des espaces de vie communs, avec un système de coursive desservant ces logements, adapté à chaque individu, en fonction de leurs besoins, de la durée de séjour et de leurs conditions physiques qui varient selon les populations.

Les patients en addictologie, souvent fragilisés psychologiquement, bénéficient d'un environnement qui évite l'isolement et stimule leur réhabilitation, afin d'éviter toute rechute. Leur durée de séjour est généralement limitée à une dizaine de jours, et nous leur proposons un système de colocation avec des espaces communs partagés.

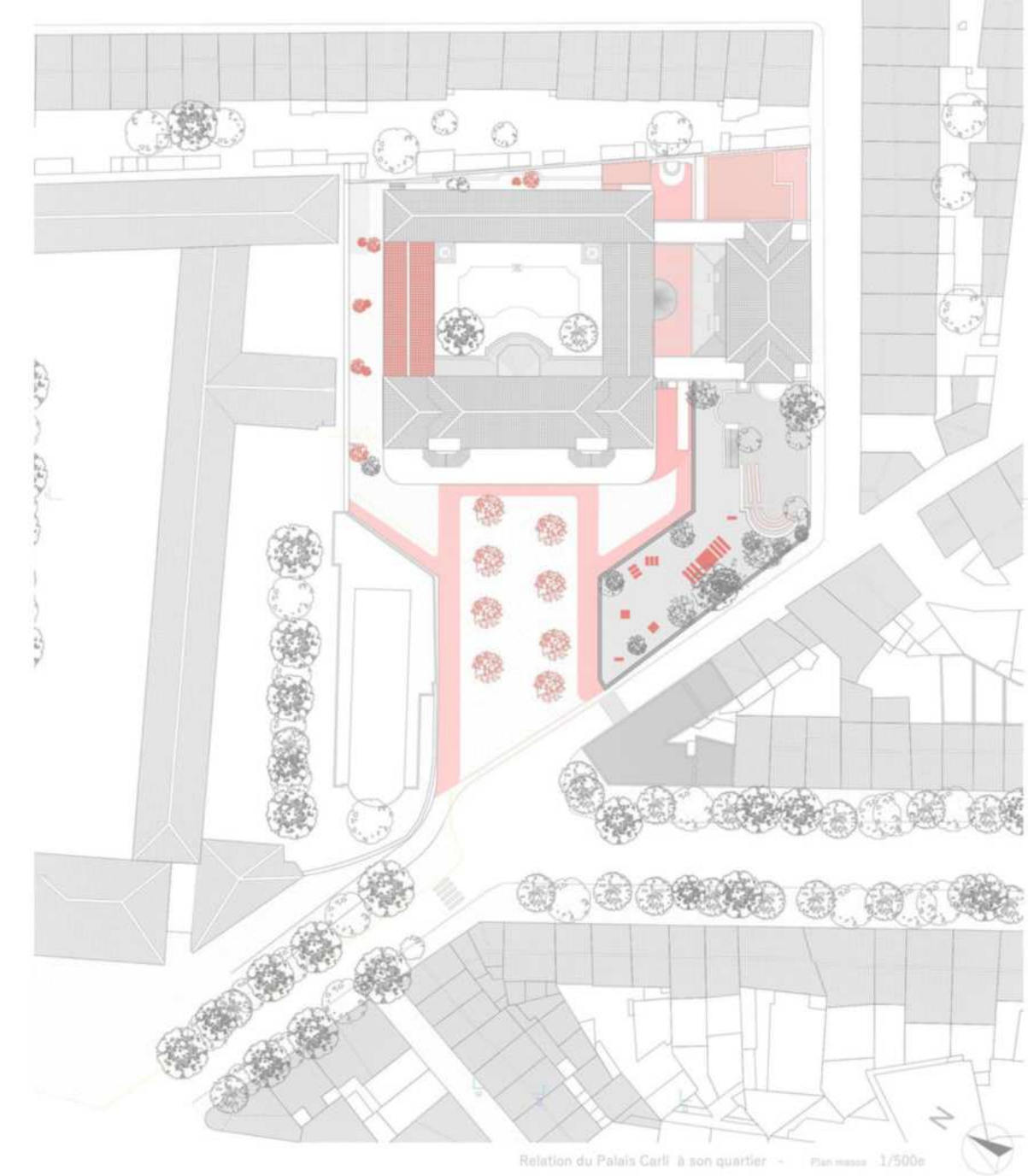
Les patients en gériatrie ou gérontologie, quant à eux, ont des séjours plus longs, pouvant aller de plusieurs semaines à quelques mois s'ils sont en rééducation. Ils requièrent un cadre calme et, surtout, ne doivent pas se sentir seuls. Ainsi, nous leur offrons la possibilité de partager un logement à deux, avec une chambre et une salle de bain individuelles, mais une cuisine et un espace de vie communs pour tous les appartements.

Enfin, pour les étudiants, situés de l'autre côté du bâtiment, nous proposons un système de colocation à quatre afin qu'ils puissent vivre ensemble. Chaque étage dispose de salles de travail et de détente communes, favorisant la convivialité et le partage.



LE PALAIS CARLI, TRAVAILLER AVEC LE MONUMENTAL

Le palais des Arts ou Palais Carli, construit par Jacques Henri Esperandieu en 1864 et abritant initialement la bibliothèque municipale et l'école des beaux-arts de Marseille, est aujourd'hui le conservatoire de musique. Actuellement, ce bâtiment tombe en désuétude ; il se retrouve aujourd'hui face à des problématiques propres à ce type de bâtiment dont les usages ont évolué et ont du mal à s'adapter à l'enveloppe. Par exemple, les espaces sont inadaptés à la pratique individuelle de la musique. Seuls le RDC et la mezzanine en R+1, construits dans les années 2000, ainsi que l'annexe rue de la bibliothèque, sont occupés. Les grandes salles des étages servent à du stockage ou à des utilisations temporaires. De plus, l'aspect monumental de ce bâtiment tranche avec le quartier populaire dans lequel il se trouve, et sa situation en fond de parcelle derrière une succession d'espaces peu qualitatifs le rend d'autant plus difficile d'accès au grand public.



L'enjeu de ce projet est de redonner un usage aux espaces monumentaux et de réouvrir le Palais Carli à son quartier.

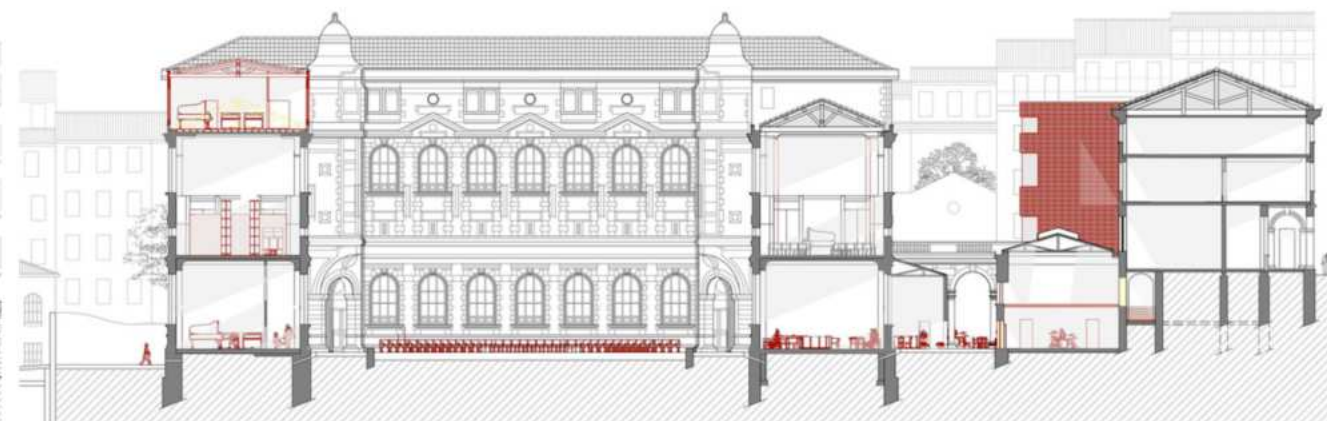
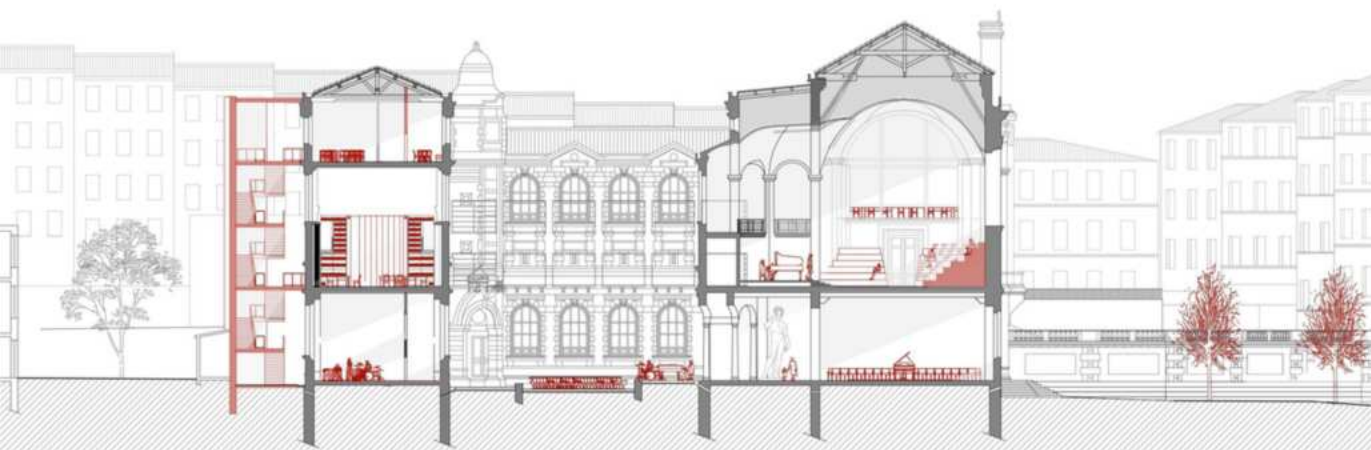
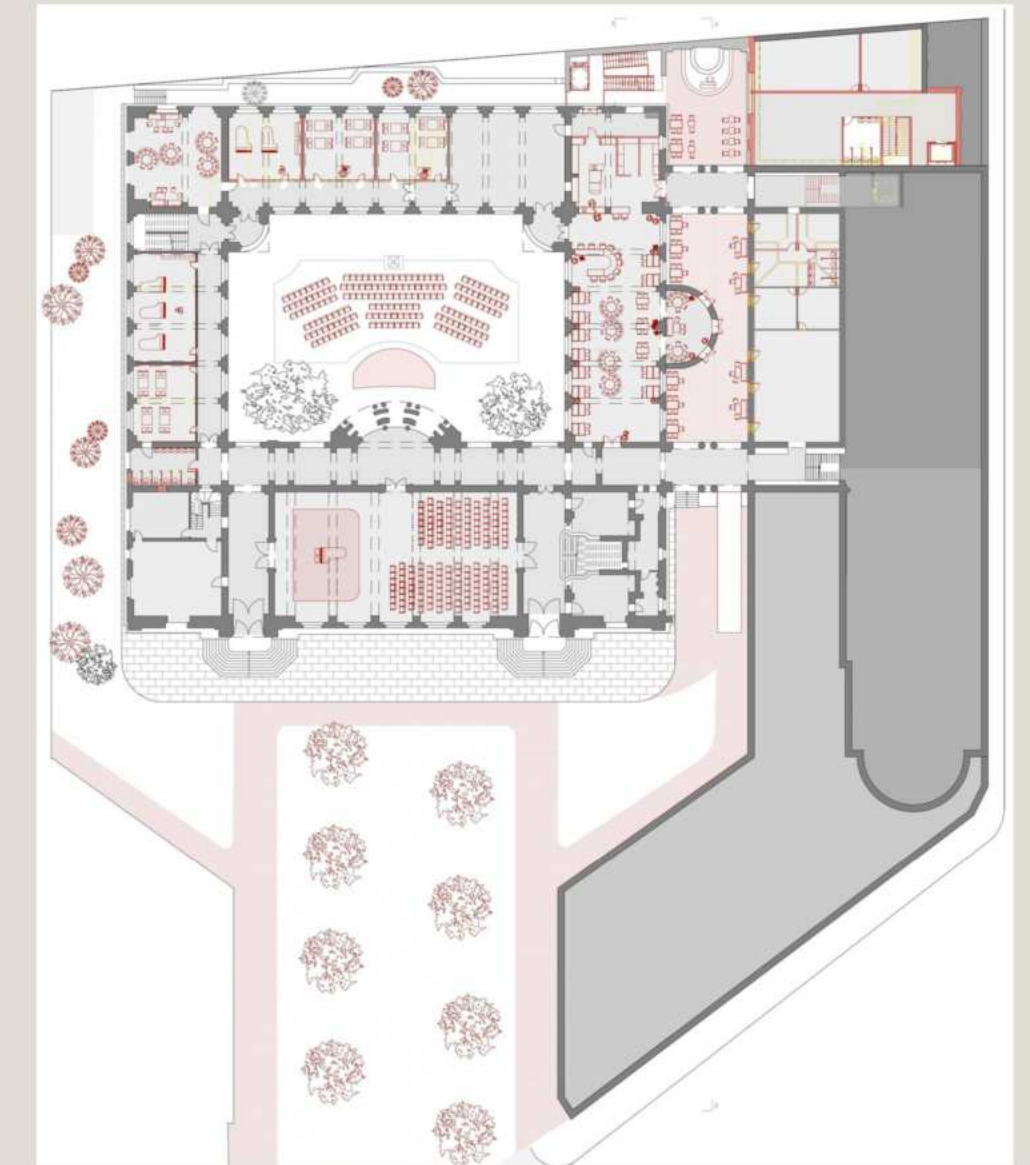
RECONNECTER, RENFORCER, DIVERSIFIER

L'idée de ce projet est de proposer une manière de reconnecter le palais Carli à son quartier tout en renforçant son activité d'école de musique, en proposant d'autres usages et des manières différentes de le parcourir.

Pour cela le projet propose de renforcer et diversifier les accès avec comme point central une circulation vertical qui est créée à l'arrière. Celle-ci s'inscrit dans le prolongement et en complément de la valorisation de la galerie de la fontaine qui vient elle-même prolonger un parvis retravaillé en esplanade végétalisée venant dialoguer avec la "boule carli", une des restanques qui sert de terrain de pétanque. Ainsi cela permet aux gens du quartier comme aux usagers du conservatoire d'investir ces espaces grâce à la présence de mobiliers urbains modulables.

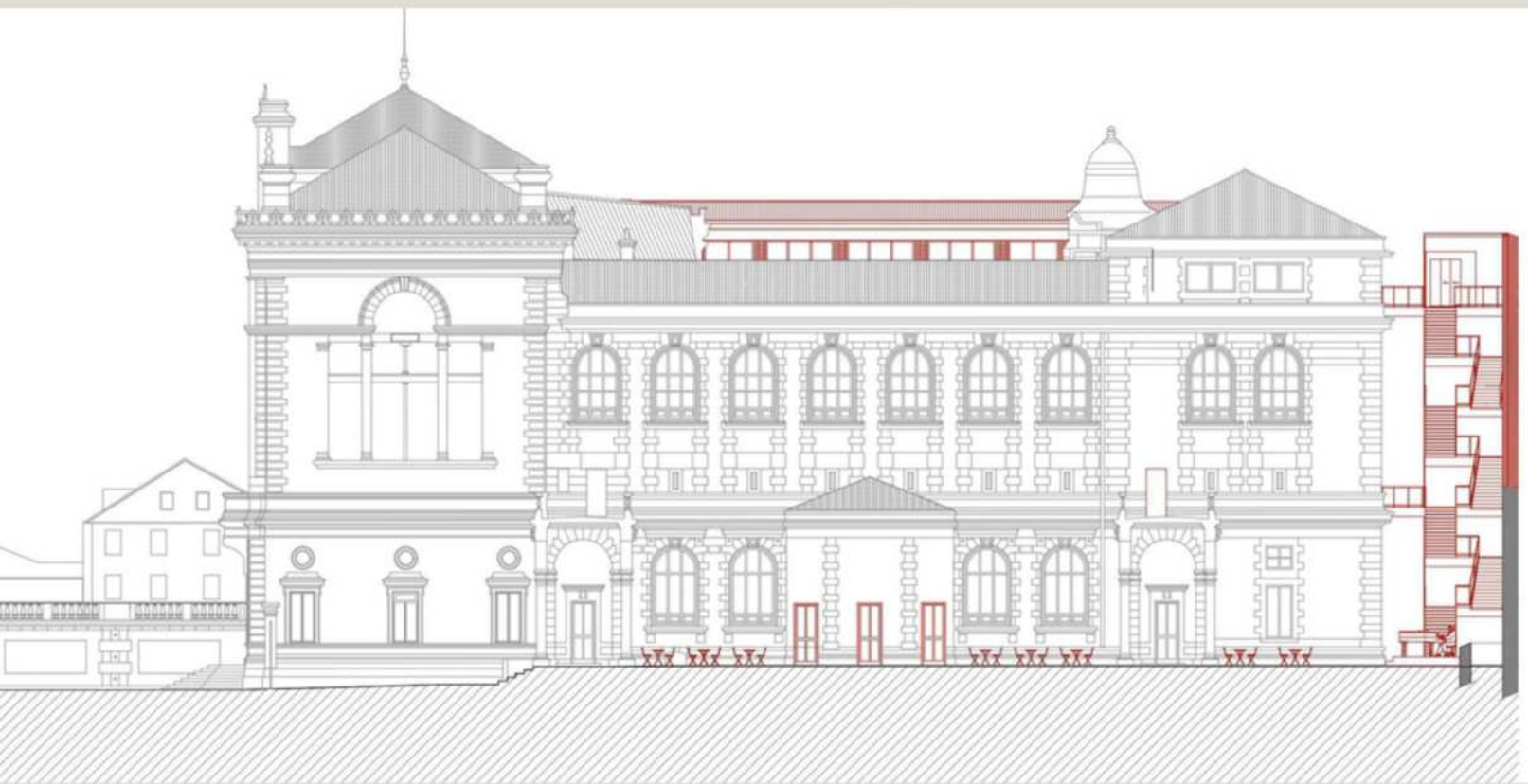
Dans la continuité de cette idée de mixer les usages, un café s'installe en RDC de l'aile sud et investi, en guise de terrasse, la galerie de la fontaine qui peu accueillir des petits concert, renforçant l'attractivité de cet espace.

Une bibliothèque public, et tournée vers les arts, réinvesti l'aile ouest initialement prévu à cet effet. Celle-ci est desservie par la colonne distributive rajouté et renforcé par la mise en service de la passerelle existante entre ce bâtiment et l'annexe, puis la rue de la bibliothèque derrière, créant un nouvel accès au public.

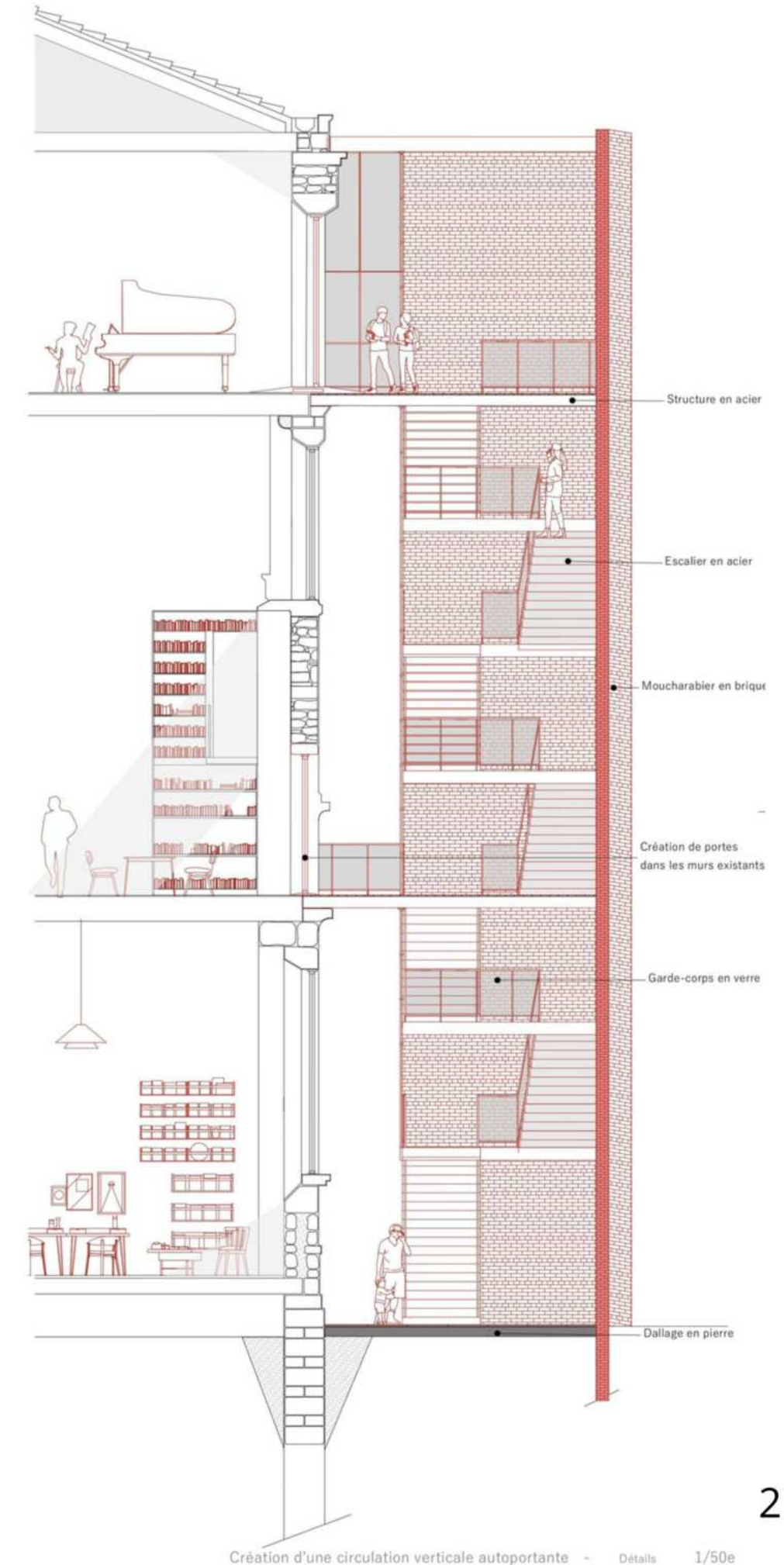


REPENSER LES ESPACES ET CIRCULATIONS

Concernant les problématiques liées à l'usage même du conservatoire, beaucoup d'espaces mais manque de place, sont créés dans les combles des salles supplémentaires pour l'enseignement de la musique, desservie encore ici par la colonne distributive. Ensuite la surélévation en toiture de l'aile nord permettrait de relier les deux distributions et accueillerait des salles de cours palliant à la destruction des mezzanines au rez-de-chaussée. D'autres interventions pour augmenter le nombre de salles ou en réaménager certaines sont réalisés comme en RDC ou dans le bâtiment annexe avec la création d'une liaison avec la galerie de la fontaine.



Concernant la matérialité, l'extension en toiture et celle en lien avec l'annexe sont en maçonnerie de brique. On retrouve également cette maçonnerie de brique en moucharabieh de l'escalier qui vient compléter sa structure en acier et verre.



PFE - RETROUVER UNE CONTINUITÉ URBAINE EN RENOUANT AVEC LE BATI ANCIEN DÉGRADÉ

LA BELLE DE MAI : ENTRE INFRASTRUCTURES ET BATI EN PÉRIL

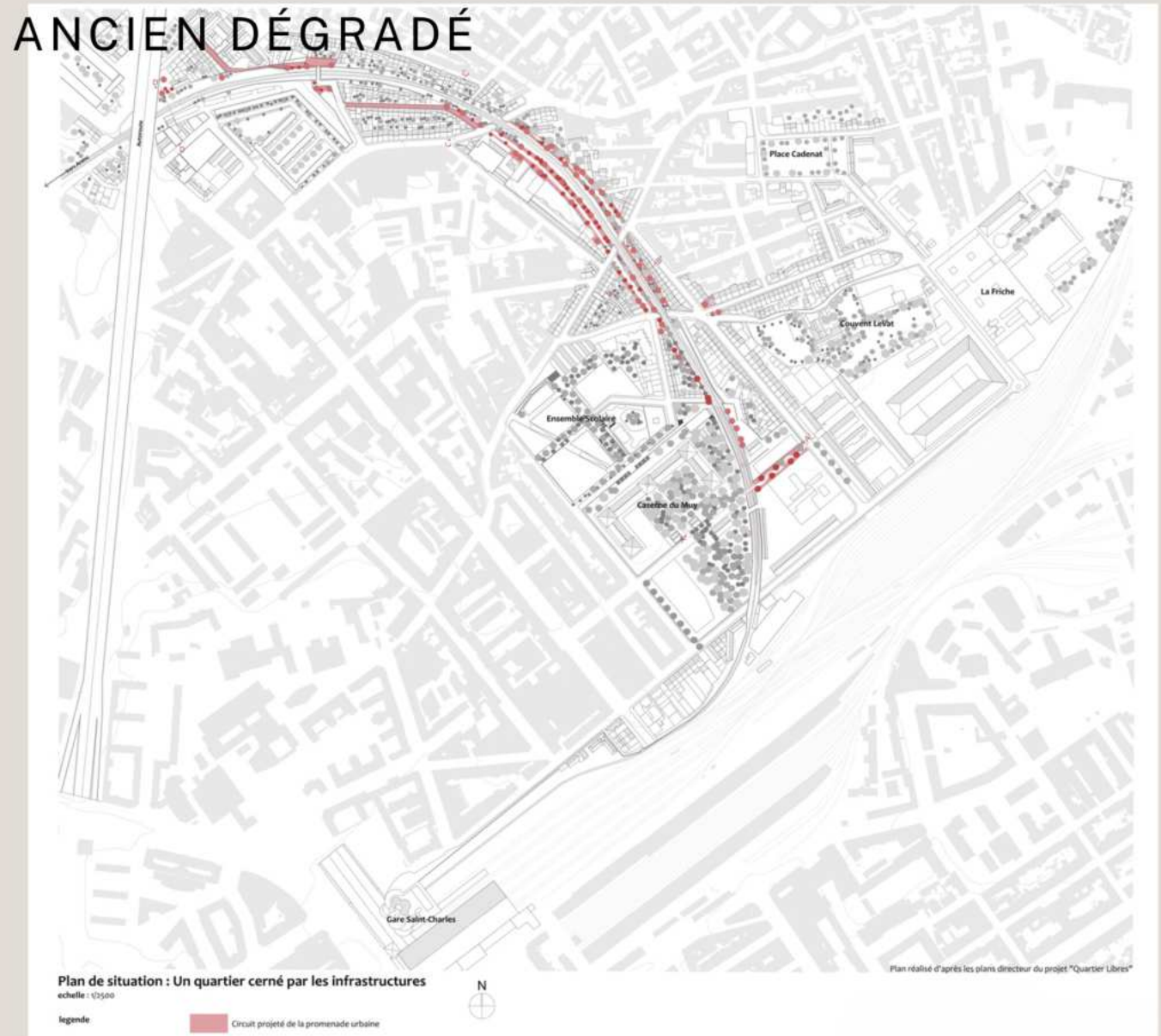
Le quartier de la Belle de Mai est un quartier cerné par les infrastructures. On le longe ou on le traverse en train, on le surplombe en voiture. Ce sont souvent les premières approches qu'on a du quartier et elles témoignent bien de l'importance que ces infrastructures ont dans le paysage. À l'ouest, on trouve l'autoroute, au nord la passerelle Plombières, au sud la gare Saint-Charles. Ses voies s'étendent vers l'est, cernant le quartier qui est aussi coupé en deux par une autre ligne qui relie la gare Saint-Charles à la halte d'Arenc.

De nos jours, ces infrastructures sont souvent perçues comme des contraintes, voire comme des nuisances. Mais elles ont pourtant été vues comme des opportunités au XIXe siècle, notamment pour l'implantation d'usines à proximité de la gare. C'est ce qui a transformé une ancienne campagne bastidaire en un quartier ouvrier et populaire, très marqué par cette proximité aux voies.



Aujourd'hui, la question se repose à nouveau : la métropole prévoit une gare souterraine à Saint-Charles, avec un des accès côté Belle de Mai actuellement mal desservi et prévoit aussi le doublement de la voie ferrée qui traverse le quartier.

Un autre enjeu majeur de ce quartier, c'est la fragilité du bâti. On recense une cinquantaine de bâtiments concernés par des arrêtés de péril, souvent à proximité directe des voies ferrées ou des infrastructures.



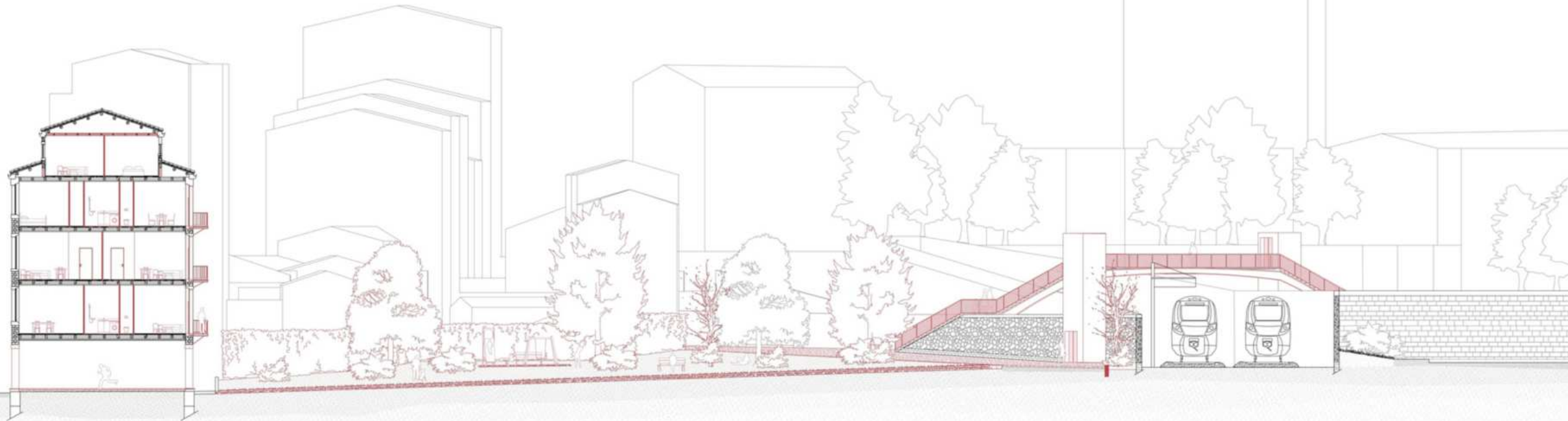
PFE - RETROUVER UNE CONTINUITÉ URBAINE EN RENOUANT AVEC LE BATI ANCIEN DÉGRADÉ

RECREER DU LIEN ENTRE INFRASTRUCTURES, ESPACE PUBLIC ET BATI EN PERIL

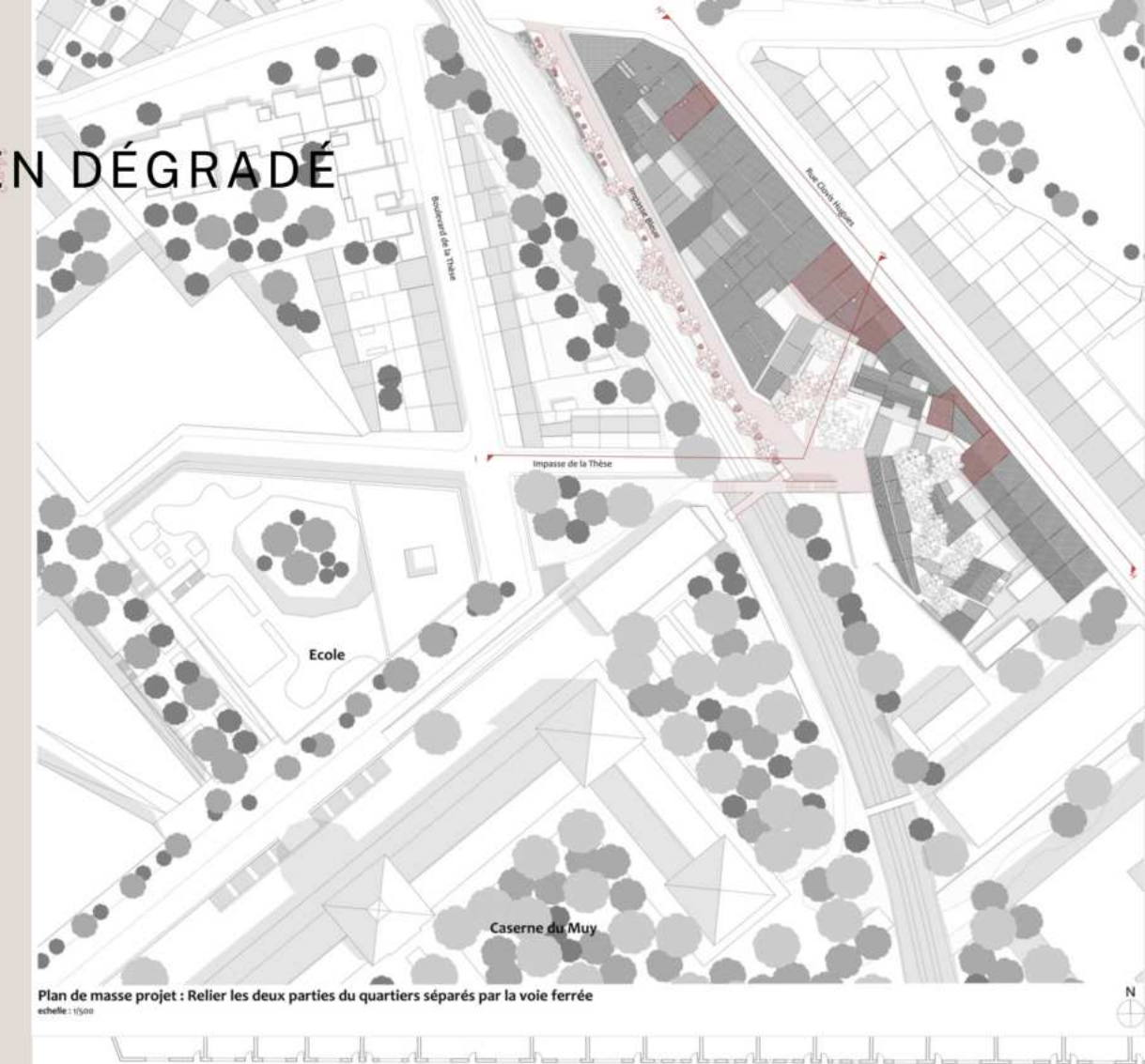
Je me suis donc saisi de ces deux grands sujets : d'un côté, les infrastructures, de l'autre, le bâti en péril. Plutôt que de les voir comme des freins, j'ai choisi de les voir comme des opportunités pour recréer des liens entre infrastructures, espace public et tissu bâti.

Faire face aux infrastructures plutôt que leur tourner le dos, c'est aussi trouver des façons de les intégrer dans les dynamiques du quartier. Ainsi, j'interviens à trois échelles :

- L'échelle du paysage, à travers une voie verte qui vient s'inscrire dans la réserve foncière de part et d'autre de la voie ferrée.
- L'échelle du rez-de-ville, en créant des connexions avec les îlots à proximité du chemin de fer et de la promenade verte.
- L'échelle du bâti, particulièrement en péril, avec un renforcement des structures, la valorisation des espaces intérieurs et la création de nouveaux usages pour créer des connexions.



Coupe I : améliorer l'espace public
échelle 1/250



Plan de masse projet : Relier les deux parties du quartiers séparés par la voie ferrée
échelle : 1/500



Plan du rez-de-ville : créer du lien
échelle : 1/250

PFE - RETROUVER UNE CONTINUITÉ URBAINE EN RENOUANT AVEC LE BATI ANCIEN DÉGRADÉ

À la Belle de Mai, beaucoup des bâtiments en péril sont des « trois fenêtres marseillais ». Cette typologie est très appréciée à Marseille pour ses qualités de ventilation, de lumière et sa simplicité structurelle. Mais dans ce quartier on voit leurs limites : construits parfois dans l'urgence, avec des matériaux de récupération, des poutres recoupées, des chargements mal répartis, beaucoup montrent des fragilités structurelles, notamment au niveau de la trémie d'escalier.

Le projet propose donc d'intervenir sur la structure afin de la renforcer et d'exploiter sa liberté de plan en proposant le maintien des cloisons existantes autour de l'escalier qui viennent aider à soutenir la structure et l'ajout d'un noyau léger comprenant cuisine / salle de bain / WC, qui permet de moduler les pièces autour selon les besoins.

Si le cœur d'îlot le permet, on peut transformer un RDC vacant en logement avec jardin, sinon, on conserve les locaux d'activité.

À travers ce projet, je cherche à requalifier le rapport aux infrastructures, non pas comme des contraintes, mais comme des supports à de nouveaux usages.

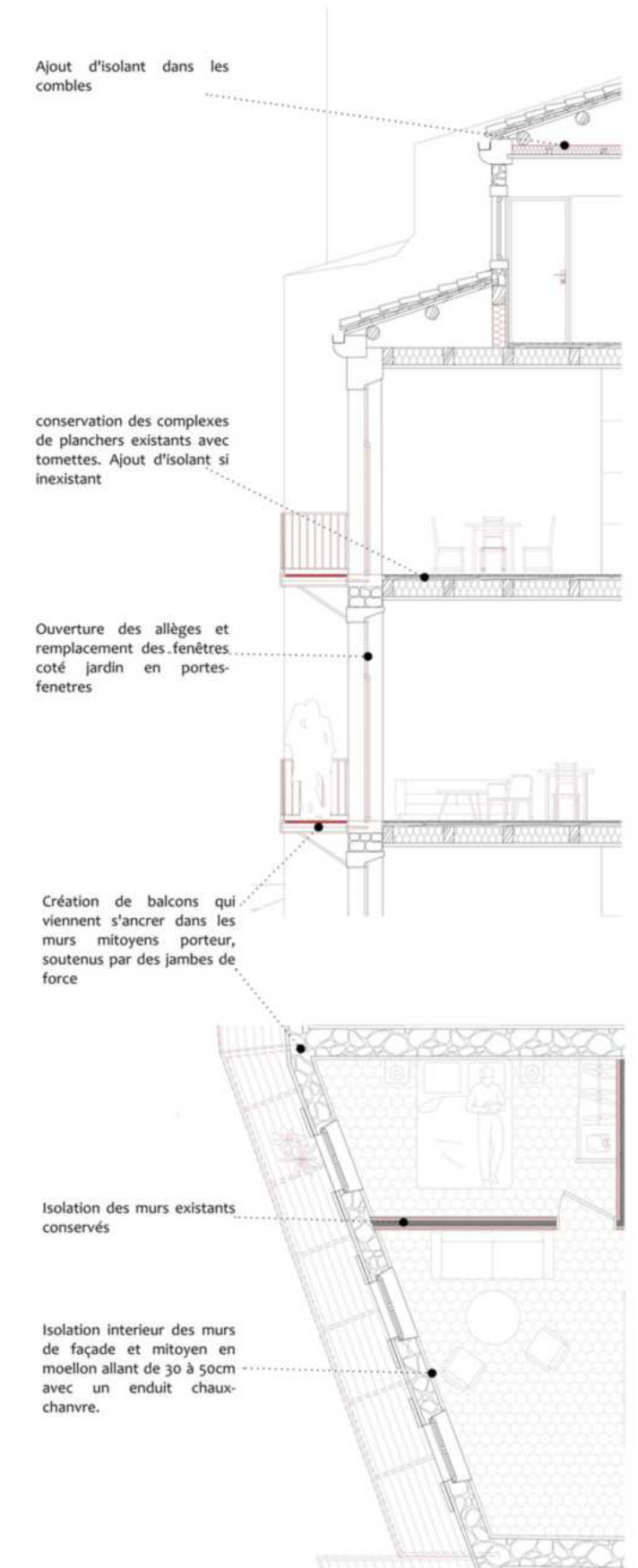
La voie ferrée, souvent vue comme une coupure, devient une colonne vertébrale piétonne et végétale.

Le rez-de-chaussée, souvent vacant, devient un support de lien, d'activité ou de passage.

Le bâti ancien, en péril, devient un terrain d'expérimentation, un lieu où l'on peut agir à la fois sur la structure, les usages, et l'espace urbain.

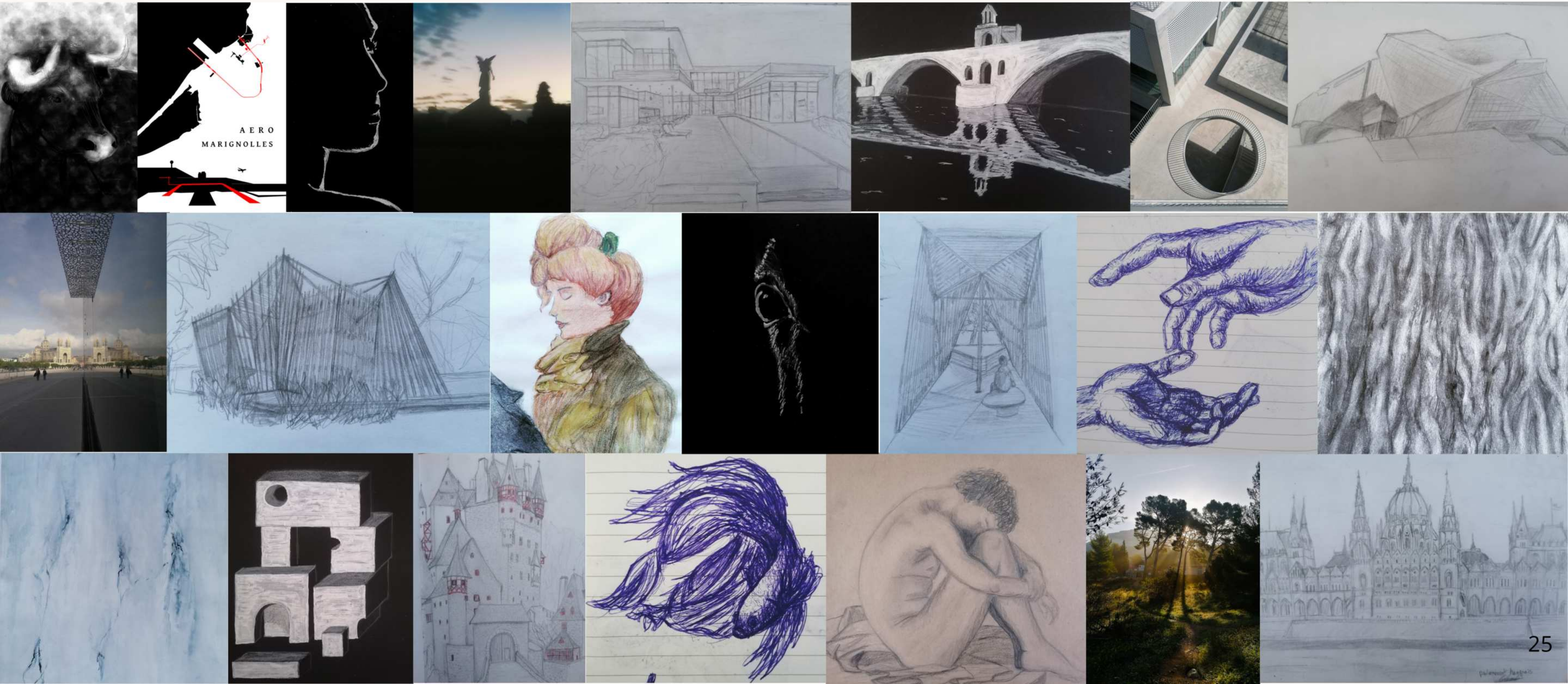
En combinant ces trois échelles – le paysage, le rez-de-ville, le bâti – je propose une stratégie qui est à la fois locale, précise, et reproductible ailleurs dans le quartier.

Ce travail cherche donc à reconstruire un quartier fragmenté, non pas en l'effaçant, mais en partant de ses faiblesses, en faisant levier sur ce qui existe, pour produire de nouveaux liens, habités, praticables, et surtout ancrés dans le quotidien.



Coupe et plan de détails : améliorer le confort de vie
échelle : 1/50

DIVERSES REALISATIONS ARTISTIQUES



CONTACT

E-mail	co.demolliens@gmail.com
Phone	0783441963
Address	88 rue Edmond Rostand 13006 Marseille

CURRICULUM VITAE



Colombe de Molliens

ARCHITECTE DE

PROFIL

Jeune diplômée Architecte DE, désireuse d'apprendre, curieuse, motivée, passionnée et sensible, je cherche à acquérir de l'expérience en travaillant au sein d'une agence.

CONTACT

- 📍 88 rue Edmond Rostand
13006 Marseille
- ✉ co.demolliens@gmail.com
- ☎ 0783441963

FORMATION

- > 2018 : Baccalauréat Littéraire
 - > 2018-2019 : Licence de géographie (1an)
 - > juin 2025 : diplômé de l'ENSA Marseille
- PERMIS B - véhiculé

COMPETENCES

- Maîtrise des logiciel Archicad (outil principal), AutoCAD et Revit, mais aussi twinmotion, et logiciels informatique de base (word, excel, powerpoint, suite adobe...)
- Maîtrise de différentes techniques artistiques (crayon, fusain, peinture, aquarelle, photo, photomontage...)
- Maîtrise de l'anglais niveau B2 et quelques notions d'allemand et d'espagnol
- Capacité d'adaptation, de réactivité et d'efficacité

EXPERIENCES PROFESSIONNELLES

HMR Restauration de monument historique, stage
FÉVRIER 2021

- Découvrir le monde du chantier
- Initiation à la taille de pierre

HTC agence d'architecture, Marseille, stage 5 mois
FÉVRIER 2022 - JUILLET 2022

- Découverte de la maîtrise d'œuvre, suivit de chantier et du processus de conception architecturale
- Faisabilité, APS
- Archicad

Atelier Tequi, Paris, stage de fin d'étude
ETE 2024

- Travail en équipe
- Concours, appels d'offre
- AutoCAD, Revit

ENSA Marseille, monitorat traceurs, découpe laser
2021-2025

CENTRES D'INTERETS

• Activités

- Musique : Violon pratiqué depuis 10 ans, guitare
- Équitation
- Scouts : pendant 7 ans, chef
- Visite régulière d'expositions
- Pratique de la danse Classique, du tennis , planche à voile, natation , ski, randonnée
- Lecture, dessin

• Autres Centre d'intérêts

- Psychologie, pédagogie, sciences sociales
- Patrimoine
- Arts, Architecture